

MANUSCRIPTA
INSTITUTI OSSOLINIANI

III. 3354

3354

Relatio ad Augustissimum
zu Händen der Geheimen Hoff-
Cantley. Warschau den 23 April 1727

Allergnädigster etc

Euer Kayserl. Cathol. May. wolle hiemit allerunterthänigst nicht bergen, wie die Pohlen einige Tag her fast allarmirt waren, weilten in denen öffentlich gedruckten Zeitungen ein- so anders mahl enthalten gewesen, dass 30,000 Mann Russen, welche an Euer Kays. May. zu überlassen, bey der Caarin stipulirt worden, durch Pohlen zu marchiren parat stünden, und mag zu dieser entstandenen Sorgfalt auch der französische Ministre vieles contribuiert haben, gestalten er verschiedene Magnaten, wie ich von sicherer Hand erfahren, befragt haben sollte, ob dann die Republique ein so starkes Corpo durch ihre Lande ziehen zu lassen, so leichter Dingen gestalten wolte? indem denen Russen leicht der Lust kommen verffte, sich wie ehedem schon geschehen, darinnen aufzuhalten, und sodann sie wiederum heraus zu bringen schwer fallen verffte. Es hat mich auch hierüber ein so ander von denen Pohlen befragt; weilten aber die hier befindlich Russische Ministri wegen des gleichen Durchmarsch noch zur Zeit eben so wenig als ich etwas wissen, so muss dahin gestellt seyn lassen, ob und wie weit diese Zeitungen und daraus entstandene Sorge der Pohlen gegründet seyn mögen. Gleichwohl aber habe ich, wie auch die beide Russische Ministri selbige entzischen mit dem besärffiget, dass im Fall eines solchen Durchzugs die Requisitoriales sowohl von Seiten Euer Kays. May. als auch der Caarin an den König und die Republique vorher ohnfehlbar ergehen wurden; womit sie sich auch ohne etwas Dagegen zu moviren beruhiget, also dass sogar einige als Commissarii zu Führung der Troupen, andere aber die Proviandirung derselben zu übernehmen sich bey mir angemeldet welches letztere umb so nöthiger seyn würde, als die Hungersnoth durch den vorjährigen Misserthum in ganz Pohlen, besonders aber in Samogiten und Lithanen so gross, dass an verschiedenen Orten, die Unterthanen von ihren Herrschaften entlauffen, und die mit Getreid Abgab Noth genugsam zu Meyren kaum in Stand seyn, dahero ein solches für Kays. May. allerunterthänigst anzuzeigen umb so mehr nöthig erachtet, damit man allenfalls etwas daran wäre, und bemelte Russische Troupen für Keir noch zum Dienst Euer Kays. May. durch Pohlen zu gehen hätten, die Requisitoriales nach Allerhöchst Dero Gutfinden, ausgeferttiget - und mir; jedoch ohne allerunterste Maasgebung in Tempore zugeschicket werden könnten, wobey auch bey der Caarin nicht undientlich seyn würden, man zu gleicher Zeit angetragen werden wolte, dass sie sothane Troupen umb denen Pohlen die Jalousie zu benehmen, in Colonen und nicht zugleich auf einmahl marchiren lassen mögte. Womit zu allererwidesten Kays. Shulden.



à la Relation
du 9 d'Avril 1727.

Le 12 Mars 1727. Messieurs les Sénateurs et Ministres d'Etat aussi bien que les Grands Officiers de la Couronne et du Grand Duché de Lithuanie présents à Varsovie s'étant rendus à 10 heures du matin au Palais du Roy, nommément le Primat, les Evêques du Cujavie et de Posnanie, le Palatin de Vitna Grand Général de Lithuanie, le Palatin de Bress en Cujavie, le Palatin d'Inowloz General de la Grande Pologne, le Palatin de Lublin, le Prince Castellan de Vitna, le Castellan de Troki, le Palatin de Polock Sous General de Lithuanie, le Palatin de Masovie Sous General de la Couronne, le Palatin de Poméranie, les Castellans de Czersk, de Beza, de Culm, et de Novogrodek, le Grand Marechal, le Grand Chancelier, le Vice-Chancelier, le Grand Tresorier de la Couronne; le Prince Vice-Chancelier et le Grand Tresorier de Lithuanie; le Grand Chambellan, le Referendaire, le Tresorier de la Cour, le Grand Enseigne, le Pisarz Polny, le Grand Maître de Cuisine de la Couronne et autres... Le Grand Chancelier a dit de la part du Roy, que Sa Majesté toujours attentive au Bien Public, même pendant la Cure qu'Elle avait commencée, a bien voulu inviter le Senat auprès d'Elle, afin qu'après s'être entendus ensemble, on pût expedier, ce qu'on jugeroit le plus necessaire et le plus pressant au sujet de l'Execution de ce qui a été établi par la Diète passée. Que pour cet effet S. Mte avait ordonné aux Chancelleries de communiquer au Senat present les Lettres que l'on avoit depechées après la Diète et les reponses qu'on en avoit reçues.

La-dessus le Primat ayant exprimé à Sa Mte au nom du Senat les voeux communs sur le succès le plus desiré du rétablissement de la santé de Sa Mte a demandé la designation du lieu pour les Conferences. Sur quoi Sa Mte ayant designé l'appartement du plein pied de son Palais, vis-à-vis le sien, l'Assemblée s'y est rendue. Mais comme on attend l'arrivée d'autres Sénateurs et entre autres de l'Evêque de Cracovie et du Palatin de Podlachie, Grand General de la Couronne, qui sont déjà en chemin, on a jugé à propos de remettre le terme de la tenue de ces Conferences au jour, qui sera intimé par le Grand Marechal de la Couronne.

Le 20 Mars 1727. Depuis l'arrivée de Mr l'Evêque de Cracovie, du Palatin de Podlachie Grand General de la Couronne, de Mrs les Castellans de Mscislaw, d'Elbing, de Culm et de Polanie et autres. Le Senat étant en plus grand nombre, on a repris aujourd'hui, 20 Mars, les Conferences, c'est-à-dire, que Mrs les Sénateurs et Ministres d'Etat s'étant rendus à 10 heures du matin à l'appartement designé, Mr le Primat a fait l'ouverture de la Seance, en exprimant les remerciements qu'on devoit au Roy,

De ce que par les soins, que Sa M^{te} prenoit du bien public malgré son indisposition et malgré la Cure commencée, Elle avoit bien voulu convoquer le Senat pour s'entendre sur l'exécution actuelle des établissements de la Diète, et déclarer la communication à faire par M^{rs} les Chanceliers, des Depesches expedées apres la Diète, aussi bien que des reponses reçues des Cours étrangères. En consequence de quoi M^r le Primat ayant demandé l'effet de cette Declaration, M^r le Regent de la Couronne a fait la lecture des Lettres expedées de Grodno en execution de la Constitution; notamment une lettre écrite au Pape, une autre écrite au Roy de Suede, une troisieme à la Cour de Berlin, une quatrieme au Duc de Courlande, et à la fin un rescript aux Conseillers et aux Etats de Courlande. On a lu ensuite les reponses arrivées de quelques unes des Cours étrangères, c'est-à-dire deux Brefs Du St. Pere, la reponse de la Cour de Berlin, celles du Duc et des Etats de Courlande. Apres cette lecture M^r le Primat ayant remercié M^{rs} les Chanceliers de la prudence avec laquelle ils avoient expedie les depesches, et ayant jugé, qu'il étoit convenable de donner le tems aux Chanceliers de former encore d'autres projets necessaires, comme par exemple pour regler le Ceremoniel de la Reception de l'hommage à rendre par le Ministre Plenipotentiaire du Duc de Courlande; pour former l'Instrument de la Commission pour la Courlande, l'Instruction pour l'Ambassadeur, qui doit aller à Rome, et autres reponses, la Session a été limitée jusques à ce que M^{rs} les Chanceliers auroient formé ses dits projets, et qu'ils en donnent avis au Senat.

Le 24 Mars 1727. Messieurs les Senateurs et Ministres d'Etat s'étant encore rendus avant midi au Palais Royal, et ayant pris leurs places dans le même appartement, M^r le Primat a dit: Que puisque M^{rs} les Chanceliers avoient apporté une partie de leur travail, il les prioit d'en faire la lecture.

La dessus M^r le Grand Chancelier a dit, que pour satisfaire à la requirition de M^r le Primat et de cette Illustre Assemblée, il a voit fait porter premierement la Copie de la reponse Du Roi au Duc de Courlande; qu'ensuite il communiqueroit à l'Assemblée une partie des projets formés conjointement avec M^{rs} les Collegues pour mettre actuellement en execution la premiere Constitution, qui a pour titre: Le Duché de Courlande, notamment le Projet Du Ceremonial, qui doit être observé à la reception de l'hommage Du Duc de Courlande par un Plenipotentiaire suivant l'exigence des conjonctures présentes, en égard à cette circonstance, que le Ministre, que le Duc de Courlande enverra, ne sera pas Du Conseil de la Regence de ce Duché, comme c'étoit l'ancien usage, mais de l'Ordre de la Noblesse. Le second projet de l'instrument de la Commission nommée par la Nouvelle Loix. Le troisieme projet

de la Lettre du Roy à la Curie écrite au sujet des affaires de la Courlande : Qu'ensemble avec M^{rs} ses Collègues il soumettoit les dits projets au sentiment de l'Assemblée et à l'approbation de Sa Majesté. Sur quoi la lecture en ayant été faite par M^r le Regent de la Couronne, M^r le Primat a remercié M^{rs} les Chanceliers de la communication de leur travail et la séance a été remise, jusqu'à ce que les dits Sieurs les Chanceliers auroient formé les autres projets.

Le même jour 24 Mars, M^r le Grand Maréchal du Royaume ayant appris au Senat présent l'arrivée du Sieur de Meden, député par une partie de la Noblesse de Courlande, et lui ayant communiqué l'Instruction délivrée par ce député, suivant l'usage, à M^r le Grand Maréchal ; le Senat après avoir considéré le contenu de la dite Instruction, lequel fait voir une révolte manifeste contre le Roy et la République, puisqu'au lieu de demander pardon à Sa M^{té} et à la République des attentats passés, et au lieu de la soumission due à l'Ordonnance de la République établie à la dernière Dicte ; cette même partie de la Noblesse ose toujours attendre davantage, et désobéir à la Constitution et à la Commission. Attendu de plus, que deux des Conseillers Supérieurs de la Courlande n'ont pas été présents à ce Conventicle, ni n'ont pas voulu s'y trouver, et que plusieurs Paroisses n'y ont pas non plus envoyé leurs Députés, on a été d'un avis unanime, après en avoir rendu compte au Roi, de faire mettre aux arrêts le dit Sr Meden, prétendu député avec le consentement et l'approbation de Sa M^{té}. Ce qui a été effectué d'abord le même jour, la Garde ayant été envoyée à son Logiment pour s'assurer de sa personne.

Le 31 Mars 1727. Tous les Sénateurs et Ministres d'Etat s'étant rendus au Palais du Roy, et ayant pris place dans l'appartement des Conférences, M^r le Grand Chancelier fit le Rapport de l'Assemblée qu'il avoit fait porter le reste des Projets à communiquer sauf le sentiment du Senat et l'approbation du Roy ; et principalement ceux qui regardoient l'exécution de la Constitution, qui a pour titre : l'Ambassade au St. Père. Nommément le Projet de la Lettre de Creance à Sa Sainteté, celui du plein pouvoir et des Idées des points à exprimer dans l'Instruction, qu'on donnera au Ministre destiné à l'Ambassade de Rome, ensuite les Projets de la réponse aux brefs de Sa Sainteté et de celle à la Cour de Berlin.

En même tems M^r le Grand Chancelier apporta à l'Assemblée, que Sa M^{té} en regard au manque et à la cherté des vivres et du fourrage dans le tems présent, de l'avis du Senat avoit déterminé le tems de la Commission pour la Courlande au 26 d'Août, et celui des Conférences avec les Ministres des Puissances Etrangères au 6 Octobre de l'année courante, avec cette Déclaration de la part du Roy, qu'au cas que Sa M^{té} dût faire un voyage en Saxe, Elle donneroit le pouvoir par écrit à M^r le Primat, à tous les Sénateurs et Ministres d'Etat et de guerre, et aux Commissaires de l'Ordre

Equestre Représentés pour les Dites Conférences avec les Ministres étrangers de traiter en son absence avec eux suivant l'Instrument de la faculté, qui seroit communiqué aussi à l'Assemblée, comme en effet Mr. le Regent de la Couronne a fait la lecture de tous ces Projets, après laquelle Mr. le Primat pour faire la clôture de ce Congrès dit selon son Eloquence ordinaire, qu'il étoit juste d'attribuer la Providence Divine, de ce qu'elle avoit inspirée au Roi la pensée de convoquer le Sénat pour former un Congrès si nécessaire et si nombreux. Il remercia le Roi des soins continuels, que Sa M^{té} avoit voulu employer pour le bien public dans le cours même de ces Conférences; que moyennant ces soins la sûreté du dedans se trouvoit affermée, par l'exécution des établissemens de la dernière Diète; qu'on avoit pourvu à la sûreté du dehors en déterminant le tems pour les Conférences avec les Ministres des Puissances étrangères; que l'autorité du St. Siège se trouvoit appaisée par la relaxation de l'Interdiction; la fermeté d'une partie des Courlandois rebelles à la Constitution et à la Commission réprimée, et qu'à la fin il s'étoit fait tant de Dispositions si nécessaires pour exécuter les Loix.

Mr. le Primat ensuite remercia M^{rs} les Ministres d'État de la prudence et circonspection avec lesquelles ils avoient couché les Dits Projets. Il fit les mêmes remerciemens à M^{rs} les Ministres de guerre et à tous les autres Seigneurs les Sénateurs de ce qu'ils avoient voulu se trouver présents ici et concourir à la coopération de tout ce qui s'étoit fait de salutaire. Après qu'il souhaitant de revoir tout le monde en bonne santé aux Conférences futures avec les Ministres des Puissances étrangères, il congédia l'Assemblée.

*Copia Relationis ad Augustissimum zu Händen der Kayserlichen
Reichs = Camtzeley de dato Warschau den 2 August. 1727.*

Allergnädigster etc.

Euer Kayserl. May solle in Verfolg meines vorigen Berichts von 19^{ten} Julii hiernit ferner allerunterthänigst anzeigen, wie dass alhier die weitem Nachrichten eingeloffen, als ob der Graf Moritz von Sachsen nicht allein durch die an sich gezogene französische Officiers einige Mannschaft anzuwerben beginne, und von Königsberg für 2 Regimenten Mondur erhalten: sondern auch zu Dantzig Pulver und Munition erkaufft habe, ambey sich aber ereignet, dass der Magistrat alldorten ein Schiff welches mit derley Kriegs = Geräthschaft beladen worden, und bereits abgangen für Wechsel = Münze habe anhalten lassen. Ob nun diese Umstände, die von denen eyfrigen Pohlen für Wahr ausgegeben worden, sich in der That also befinden, muss noch dahin gestellt bleiben, weilken von der Stadt Dantzig nicht legales darüber eingeloffen, oder auch die Sache aus Respect für den König umb allen Glimpf beyzubehalten, nicht hat berichtet worden wollen. Soviel aber ist gewiss, dass der Chur Sächsische in Dantzig stehende Accis Ruth Schüller dem Grafen Moritz ansehnliche Wechsel gezahlet, welches dann den Argwohn vermehrt, indem man nicht glauben kann, dass der Accis Ruth Schüller ohne Sicherstellung und des Königs Vorbewuss sich in Vergleichem Negotium mit Ihme eingelassen haben würde. Die Pohlen seynd dahero sehr ungehalten, und sagen öffentlich, dass wann es dem König ein Ernst wäre den Grafen von Sachsen von seinem Vornehmen abzuhalten, so würde es Ihme eben so leicht zu bewürken seyn, als Er die Söhne des verstorbenen Königs Johannis den Prinzen Constantin und Alexander in der Confederations = Zeit an denen Pohlisch = und Sächsischen Gränzen habe können Gefangen nehmen = und nach den Königstein bringen lassen. Würde nun ein Unheil und böse Folgen entstehen, so müsse solches nothwendig ein übeles Andenken von dem König und seinem Haus bey der Nation hinterlassen. Entzwischen hat doch der Cron Schatzmeister ein Project verfasst, so von dem Primaten und andern Senatoribus mehr beliebt worden, welches dem Ansehen nach favorable Conditiones für die Churländer enthaltet und von der Commission Denenselben eröffnet werden solle. Sie hatten zwar selbiges noch zur Zeit und bis es zum Vortrag gelanget, unter sich geheim; gleichwohl aber gabe mir es der Cron Schatzmeister in Vertrauen zu lesen; und bestehet selbiges soviel ich hiervon in Gedächtniss behalten können, bey nahe in dem sub N^o 1. allerunterthänigst hieneben gegebenen Ausschluss. Es ist jedoch sehr zweifeln, ob das Curländische Adel. Frauen, und an diesen goldenen Angel beissen:

fordersamst aber, ob die benachbahrte Puiſſancen werden zugeben wollen, dass die qualitas Ducatus abrogiret werde, gestatten der Russische Ministre immer bey der ehemahligen Declaration beharret, dass man Caarischer seits zwar so lange es bey einer Hertzoglichen Regierung bleibet, *ratione subiecti*, wer es auch seyn möge, sich nicht einmengen, keinesweges aber geschehen lassen würde, dass Curland in Palatinaten und Starosteien getheillet werden sollte. So kommt auch ferner zu consideriren, dass die in denen Pactis Subjectionis von dem König Sigismundo Augusto und der Republique denen Curländern verkrochene Eviction bey Euer Kayserlichen Mayestät und dem Römischen Reich noch nicht ausgewürcket worden.

Die Commissarii seynd inmittelst in ihrer Abreys nach Mittau begriffen, wie dann der Lithauische Unterfeldherr Graf von Denhoff, welcher mit dem Cron Unterfeldhern Chomentowski, das Detachement derer Executions-Troupiren commandiren wird, schon dahin aufgebrochen. Beide seynd eifrige Republikanisten und qua Senatores zugleich Commissarii, steht also der weitem Erfolg abzuwarten, welchen Euer Kayserl. May. von Zeit zu Zeit allerunterthänigst zu berichten ohnermangle.

Schlüsslich ist Euer Kayserl. May. ehelich schon allergnädigst bekannt, dass von dem Päpstlichen Hoff ein anderer Nuntius und zwar der Ertz Bischoff von Jevrien Merlini Pauluzzi ernennet worden, der noch anwesende von Santini aber, laut der Anlage / 1. N^o 2 so lange noch hier verbleiben solle, bis seiner langwürigen und treu geleisteten Diensten halber eine convenable Station für ihn ausgefunden seyn wird. Man erwartet jenen gegen Anfang Octobris, und solle Er specialiter in Commission haben, die Beschwerden der Republique gegen den hiesigen Nuntium zu untersuchen und beizulegen. Dann auch wegen derer Abteyen, wo der König und die Republique das *Jus nominandi*, der Päpstliche Hoff aber zu Behuff deren Clöster pro Electione libera capitalarium steht, einen Vergleich anzutragen.

Womit zu aller milderten Kayserlichen Hülften und Gnaden mich in allertieffster Erniedrigung empfehle.

Copia Relationis ad Augustissimum - zu Händen der Hoch-
preysl. Kayserl. Hoff. Cantley de dato Warschau d. 20 August. 1727.

Allergnädigster etc.

Seithero meines letztern an Euer Kayserl. May untern 2^{ten} hujus
erstattet allerunterthänigsten Berichts von denen Curländischen
Angelegenheiten ist nichts anderst merkwürdiges vorgefallen,
als dass die von dem Bischoffen von Ermland qua Praeside Com-
missionis an die Curländische Regierungs-Räthe und die Ritter-
schaft ergangene Innotescentiales, wie nemlich den 26^{ten} Aug.
Die Commission in Mittau eröffnet werden solle; zwar angenom-
men, jedoch dabey in Antwort zu erkennen gegeben worden, dass
man weder zu Verpflegung derer Commissarien, noch zur Einneh-
mung derer mitkommenden Trouppen sich einverstehen wolle,
wondern dass die Commissarii in Mittau eintreten mögten, die
Trouppen hingegen an denen Gränzen bleiben, und von ihrem
Cron-Sold ohne den geringsten Entgeld der Provinz für ihr baar-
es Geld subistirten sollten, welches an sich selbst der Reichstags
Constitution zu Grodno mehrerntheils gemäss ist. Der Graf
Moritz von Sachsen solle mit seiner angeworbenen Mannschaft
und französischen Officiere noch an dem Sec-Hafen Windau
seyn, und auf eine ohnweit davon entlegene Insel, nachdem
Er sich einiger Stücke die dem Hertzog Ferdinand gehörig bemä-
chtigt, sich fast gesetzt haben, auch das weitere auf Glück
und Unglück ankommen zulassen entschlossen seyn. Indes-
sen will anjetzo verlauten, als ob die Gemüther der Curländer
sich allgemach zu zertheilen beginnen.

Den weitem Erfolg ermangle nicht von Zeit zu Zeit allerun-
terthänigst zu berichten. Ansonst ist mit letzter Post zu verneh-
men gewesen, dass dasjenige Moscovitische Corps, welches zum
Dienst Euer Kayserl. May. gewidmet ware, und eine Zeithero in
Smolensko gestanden, sich mehrerntheils gegen denen Pohl-
nischen Gränzen von Mohilow genähert, jedoch ohne das
Pohlische Territorium noch zur Zeit betreten zu haben ganz
stille hielte.

Womit zu allermilderten Kayserl. Huldern und Gnaden mich
in aller tiefster Erniedrigung empfehle.

Eurer Kayserl. May.

Des Legat: Secretarii Relation ad Augustissimum zu Händen
der Reichs Cantley. Warschau den 20 Aug. 1727.

In Curland werden die von Praeside Commissionis Bischoffen
von Ermland an die daselbstige Regierungs Raths und Ritterschaft
erlassene Innotescentiales angenommen: Dagegen aber in Ant-
wort gegeben, dass die Provinz keine Commissions Kosten tragen wolle.

Der Graf Moritz, welcher einige Stücke dem Herzogen Ferdinand gehörig bemächtigt hatte sich bey dem See Hafen Windau zu einer Insel auf, und will das weitere abwarten.

Aus Russland Nachricht, dass die Moscovitische Truppen so bey Smolensko gestanden, denen Pohlischen Gränzen gegen Mohilow sich genähert.

ohne Beylage.

Zu Händen der Kayserl. Reichs
Hoff Camley. Warschau den
27 Aug. 1727.

Allergnädigster.

Euer Kay. May. habe untern 20^{ten} Decurrentis letzthin allerunterthänigst angereiget, mit was Bedingungen die Regierungs Räte und Ritterschaft in Curland zur Annehmung deren Pohlischen Commissarien sich zwar eingelassen, Der Graf Moritz von Sachsen aber ohnweit von dem Seehafen Windau auf einer Insel mit denen bey sich habenden Leuthaufen verschanzet, in dem Land hingegen die Gemüther zu wanken, und sich zu theillen beginnen. Welche Umstände mit denen jüngst eingelassenen Nachrichten mehrertheils bestätigt worden. Inmittelst aber zeigte mir dieser Tagen der alldiesig Russische Minister von Bestucheff an, dass er von seinem Hoff einen Courier erhalten, mit dem Befehl bey dem Senat und der Republique zu declariren: weilten man Caarischer seits in sichere Erfahrung gebracht, wie der Graf Moritz von Sachsen sich in Curland festzusetzen vorhabe, und zu dem Ende verschiedene Kriegs Zurüstungen von Danzig kommen = auch 1000 Grenadier haben derer 500 bereits fertig wären, alldorten machen lassen; woraus nicht undeutlich besorgliche Folgen vorzusehen. So hätte man umb allen dem vorzukommen für ohnumgänglich ermesson demselben durch den von Petersburg hierzu beordneten General Lecij zu bedeuten sich: /: zumahlen da die in seiner Person beschehene Eventual Herzogswahl von dem König und der Republique durch die letztere Reichstags Constitution null und nichtig = Er Graf von Sachsen aber wegen seiner Widersetzlichkeit für einen Feind des Vaterlandes erklärt worden: / mit allen seinen Leuthen ohne Verzug aus Curland zu begeben, und es nicht darauf ankommen zu lassen, dass man Ihre durch andere allschon in Bereitschaft stehende Mittel darzu nöthigen müsse. Der von Bestucheff sagte mir darbey in Verhören wie der General Lecij Befehl hätte, in Fall der Graf von Sachsen sich aus Curland zu gehen weigerte, ohne Rückfrag einige Regimente vorrücken zu lassen. Hiernebst hätte der General Lecij geradenwegs an die Pohlische Commission selbst sich zu wenden, und derselben vorzustellen: Wie man Caarischer seits durch diese Verkehrung keinesweges ungleiche Absichten führte, sondern

aus Freund- und Nachbarschaft, und um die Ruhe in dieser Gegend beizubehalten, sich Darzu verbunden erachtet, und Darbey in der Zuversicht stünde, es würde von Seiten Pohlen gegen die Aurländer Rechten und Privilegia nichts unternehmen, sondern alles, so lang der Herzog Ferdinand lebet, in statu quo gelassen werden, folglich die Commission bey solcher Beschaffenheit mit denen an den Gränzen stehenden Truppen sich wiederum zurückziehen. Nach Absterben des Herzogen Ferdinand mögten der König und die Republique denen Aurländern einen sich gefälligen Herzogen geben, wobei man Caarischer seiths sich nicht einzumengen gedächte. Jedoch aber niemahlen geschehen lassen würde, dass diese Provinz unter was Titel und Vorwand es ihmmer seyn möge, der Cron Pohlen incorporirt oder in Palatinaten und Starosteyen getheilt werden solle.

Der von Bestoucheff hat an dem Königlich Pöhlischen Hoff von dieser Declaration noch zur Zeit nichts gelangen lassen, denen hier anwesenden sehr wenigen Magnaten aber solche bereits eröffnet, welche mit der gegen den Grafen von Sachsen lautenden Vorkehrung ziemlich zufrieden zu seyn scheinen; hingegen über den andern passum, wegen nicht unternehmen sollender Incorporation der Provinz an die Cron und dass die Commission zurückgehen solle, desto grössere Augen machen, und stehet der weitem Erfolg, weillen gestern die Commission in Mitau hat den Anfang nehmen sollen, zu erwarten.

1. Schlüsslich lege allerunterthänigst was S. Päpstl. Heyl. dem König in Pohlen wegen Abaffung des allhierigen Nuntii untern 1ten Julii ferner geantwortet, und wie dieselbe darauf bestehen, dass die zu Gdovno gegen den Nuntium und die Aufhebung dieser Jurisdiction gemachte Constitution gänzlich aufgehoben = che und bevor aber die Pöhlische Gesandtschaft keinesweges vorge lassen werden solle. Womit zu allermitlierten Kayserl. Hulden und Gnaden mich in aller tieffsten Erniedrigung allerunterthänigst gehorsamst empfehle.

P. S. Auch Allergnädigster Kayser und Herr.

Will man über Danzig alhier Nachricht haben, dass nicht allein der General Lecij dem Grafen Moriz von Sachsen und der Pöhlischen Commission seine Ordre eröffnet, sondern dass auch bereits 4 Regimenter wirklich in Aurland eingerückt wären, weillen aber über diesem letzten Umstandt von der Commission noch nichts anhero berichtet worden, der Russische Ministre auch, da doch ermelder General mit Ihme zu correspondiren angewiesen worden, hiervon noch keine Nachricht zu haben vergiebt, so brauchet es noch Confirmation.

Womit - ut in humillima Relatione.

Des Legations-Secretarii Relativ ad Augustissimum zu
Handen der Reichs Canzley. Warschau Den 27 Aug. 1727.

Die untern 20^{ten} Aug. berichtete Umstände bestätigen
sich ratione des Grafen von Sachsen seine Disposition umb
sich in Curland zu befertigen.

Von Petersburg aber wird der General Lecz an Denselben ge-
schicket umb Ihme zu bedeuten, sich mit allen seinen Leuthen
aus Curland ohnverzüglich zu begeben, dabey auch der Pohlen-
schen angemuthet sich zurück zu ziehen, umb die Sachen, bis
auf Absterben des Herzogen Ferdinand in statu quo zu lassen.

Päpstliches Antwortschreiben an Dem König in Pohlen, die Ab-
ruffung des Nuntii, und Cassation des zu Grodno wieder Ihne ge-
machten Reichstagsschloss betreffend.

mit einer Beylag.

Nämlich des Papstes Antwortschreiben.

P.S. Nachricht über Danzig, dass der General Lecz seinen Vortrag
bereits gethan, und würdte 4 Regimenter lassen in Curland ein-
gerücket, welches letztere aber noch Confirmation brauchet.

Copia.

Benedictus P. P. XIII.

Charissime in Christo Fili, nostram salutem et Apostolicam
benedictionem. Officiis precibusque Majestatis Tuae, quibus ad re-
stituendam firmandamque Regni tranquillitatem nostrae sollici-
tudinis opem implorasti, paternae benignitatis obsecundare, non
minus publicis necessitatibus opportunum Ducimus, quam chari-
tati ac muneri nostro consentaneum. Tuis igitur votis annuen-
tes Venerabilem Fratrem Camillum Archiepiscopum Jeconsensem,
Praelatum nostrum Domesticum et Pontificio solio assistentem,
qui ab arcanis nostris fidem prudentiamque singularem Nobis
haecenus probavit, ad Majestatem Tuam Polonaeque Republi-
cam extraordinarium Nuntium ablegamus, praedictis illum
generis, orationi ingenique dotibus ornatum, quae Majestati Tuae
gratissima et rebus componendis gerendisque idonea fore non du-
bitamus; de remunerandis autem curis ac studiis diuturnisque
laboribus Venerabilis Fratris Vincentii Archiepiscopi Fraprezuntini
Nuntii nostri apud Te ordinarii quam serio cogitemus, Dilecto
Filio nostro Annibaldi S. R. E. Cardinali Sancti Clementis num-
cupato Regni Tui protectori significavimus. Porro futurum con-
fidimus de Tua totiusque inelytae Nationis erga hanc Sanctam
Sedem filiali obedientia, ut constet nobis huiusque benignita-
tis fructus neque parem debitamque grati et obsequentis ami-
ni vicem a vobis diutius desideremus, praesertim ut gravis-
simus iniusti nobis vulneris Dolor abstergetur, rescissis ac

premitus abolitis Grodnensium Comitiorum actis ac per decorem
Tuo Norrini factorum emendationem, deletis vestigiis, injuriae
Vobis et Ecclesiasticae libertati nuper illatae. Quod nisi rite
praestitum antea fuerit, nullo pacto Dignitas hujus Sanctae Se-
dis ac nostri Apostolatus Ministerium praeiit, ut Tuos Reigne
istius publicae Legatos excipiamus. Praecipuum vero Ecclesiastica-
rum rationum praesidium in Tua religione et Polona pietate
collocantes, Majestati Tuae Divini patrocinii auspicem, Aposto-
licam Benedictionem amantissime impertimur. Datum Romae
apud Sanctum Petrum sub annulo piscatoris 7 Julii 1727.

Carolus Archiepiscopus Emisernus.

Mitau d. 22 Augusti 1727.

Den 19^{ten} dieses sind nicht nur die beiden Russischen Generale,
der von Leccy und Bibikon, sondern auch der Ober-Kauptmann Beck
und Hauptmann von Kayserling von der Usnaitischen See zurück ge-
kommen, da man dann vernommen, dass der Graf Moritz
auf die an ihn gethane Kays. Proposition Curland sofort zu räumen
sich vergestalt und sehr gelassen erkläret, wie er da immer unglücklich
wäre, dass Ihro May. der Kayser von Russland so grosse Ungrnade auf
ihn geworfen hätte, da er doch unschuldig, und wieder dieselbige nichts
gecciret; und weil er Derselben Macht und Ordre zuwiderstehen
sich viel zu schwach befinde, als wolle Er zu Bezeigung seines schad-
ligen Respects und Gehorsams die eingenommene Holme nebst
Curland quitiren, er biethe aber Ihme nur eine Frist von 10 Tagen
aus, umb die Sachen, Ammunition, und das Proviand abführen zu-
kommen. Er soll hin aber nur eine Frist von 2 Tagen hierzu er-
laubt seyn; Gedachte Generals haben zwar Desselben Tages denen
Herren Ober-Räthen etwas vorstellen wollen, allein weder so wohl der
Landhoffmeister, als der Ober-Burggraf auf ihre Güter abgereiset
gewesen, als ist welches bis auf die Zurückkunft bemeldeter Ge-
neralen aus Lithauen ausgeset. Es sind selbe den 20^{ten} hujus
dahin aufgebrochen, umb denen Königl^{en} Commissarien eines und
das andere zu proponiren, und wird nun bey deren Zurückkunft
zu ersuchen stehen, worinne ihre Propositiones bestanden. Der Graf
Moritz hat nach Verfließung der Ihme accordirten Zeit die Inseln
in der Usnaitischen See verlassen, und mit seinen Leuten sich
nach Windau begeben, umb von dannen zu Schiffe fortzugehen,
er soll aber resolviret seyn, einen von seinen Bedienten an die
Königliche Commission abzuschicken, und bey derselben umb einen
salvum Conductum anzuhalten, damit er seine Unschuld we-
gen der auf ihn gefallenen Wahl vorstellen und seine diesfalls
bisherige gemachte grosse Unkosten dociren könne, und nachdem

beraubter Graf von den Holmen in der Usmaitschen See abgero-
gen, sollen selbige von denen Russen wieder eingenommen seyn,
welche auch bis weitere Ordre daselbst stehen geblieben. Es wird
vor gerath gewiss gesagt, dass 2 Compagnien davon, Ihre Hochfürstl.
Durchl. dem Herrn Herzoge von Curland bis Memel entgegen gehen,
und dieselben ins Land envoijren sollen, allein es meritiret die-
ses eine Confirmation. Gestern ist ein Regiment Russischen In-
fanterie jenseit der Bache alhier ankommen, welches seine Geräthe
aufgeschlagen, und sich gegen das Fürstliche Schloss übergese-
tzt, man will auch, dass heute der General Major Venediger gleich-
falls mit 3 Regimenten Infanterie und 2 Regimenten Cavallerie
dazu stossen werde, auf welchen Fall dann 7 Regimenten Russen
würeklich in Curland sich befinden. Die Königliche Commis-
sion möchte auch wohl nicht aussen bleiben, obgleich nur 3
Quartire bis dato vor die Commissarien bestellt sind, nemlich
von dem Bischoff von Ermland, Unterfeldherrn Chornentowski
und Grafen Durin.

Zu Händen der Kayserl. Reichs
Cancley. Warschau Den 3ten
Septembris 1724.

Allergnädigster.

In Verfolg desjenigen, was Euer Kayserl. May. untern 27ten clausi we-
gen der Unruhen in Curland ich allergnädigst berichtet, ist mit
der heutigen Danziger Post weiters zu vernehmen, dass der Graf Mo-
ritz von Sachsen auf den an dem General Leijß Ihme beschehene
Vertrag sich sehr gelassen erkläret: wie Er nemlich sich Darin un-
glücklich achten müsse, dass der Caesar so grosse Ungnade auf ihn
geworffen, da Er doch unschuldig, und wieder ihn nichts gesündi-
get hätte. Gleichwie er aber Derselben Macht und Ordre zunsieder-
stehen sich viel zu schwach befinde, also wolte Er zu Bezeigung
seines Respects und Gehorsams die auf der Usmaitschen See einge-
nommene Insel Niemtau quittiren, und sich nur eine Frist von 10
Tagen, umb die Sachen, Ammunition und das Proviand abführen
zu können, ausgebetten haben, wogegen aber Ihme nur zwey Tages
Zeit erlaubt worden; nach deren Verfließung Er dieselbe so gleich
verlassen und mit seinen Leuthen sich nach Windau begeben, und
von Darnen zu Schiffe fortzugehen. Er soll aber vorher noch einen
seiner Domestiquen an die Königliche Commission abgeschicket = und
bey Derselben umb einen Salvum Conductum, seine Unschuld wegen
der auf ihn gefallenen Wahl vorstellen und die Dierfalls bisher ge-
machte grosse Kosten gehöriger Orthen seiner Zeit darthun zu kön-
nen, angehalten haben. Indessen hätten die Russen, als Er von der
Insel abgerohen, welche sofort besetzt, und wären bis auf weitere

Ordre daselben stehen geblieben. Ferner solle auch ein Russisches Regiment Infanterie zu Mitau angekommen seyn, die Gezelte aufgeschlagen, und sich gegen das Fürstliche Schloss übergesetzt haben, nicht weniger hätte man den General Major Venetiger mit 3 Regimenten Infanterie und 2 Regimenten Cavallerie erhalten, der General Lecij aber mit dem General Bibikin seynen nach dem die Curländische Regierungs Räte in Mitau nicht gefunden gewesen, und sich auf ihre Güter retiriret, nach Lithauen abgangen um die Pölnischen Commission den auf habenden Befehl zu eröffnen. Der allhierig Russische Ministre von Bertoncheff besteht zwar immer darauf, dass alle diese Bewegungen auf nichts anders als auf die Herstellung der Ruhe in Curland abzielen, und dass sobald man von des Grafen von Sachsen Wiederkunft nichts mehr zu besorgen, und die Commission sich wiederum zurückziehen würde. Entzwischen aber hat der hier befindliche Herr Referendarius Durin, und der Palatin von Culm Piliński, welche mit andern Pöhlen mehr hier über nicht wenig in Apprehension stehen, die Sache an dem König und Primaten berichtet und erwarten, was sie demselben bey sothamer Beschaffenheit antworten sollen. Worin zu allermit-Verden Kays. Hulden und Gnaden mich in allertieffster Erniedrigung allerunterthänigst gehorsamst empfehle.

Copia Relationis ad Augustissimum - zu Händen der Kayserl. Reichs Canzley. Warschau den 10 Septemb. 1727.

Allergnädigster.

Euer Kayserl. May. habe hier mit ferner allerunterthänigst anzuzeigen, dass vermöge der aus Curland eingelassenen jüngeren Nachrichten der Graf Moritz von Sachsen nicht allein die Ormaitische Insel und Curland verlassen, sondern kaum so viel Zeit gehabt, selbst 4 seiner Domestiquen nach Memel in Preussen zu entweichen, alwo er sich vermahlen ganz incognito aufhaltet; Da immittelst die Russen nach seinem Abgange, alles was sie auf der Insel angetroffen wegenommen, und wann der hier neben gehenden Nachricht zu glauben, nach Riga geführt haben. Es continuiret dabey, dass der Russische General Lecij denen Pölnischen Commissarius bis nach Sawet einer Königl. Oeconomie in Lithauen entgegen gegangen, und dem Bischoffen von Ermland, welchen er daselbst gefunden, hinterbracht, wie er zufolge der von seinem Hofe auf habenden Ordre den Grafen von Sachsen aus Curland entfernet, und nachdem solches wirklich geschehen, Ihnen Herrn Bischoffen zu eröffnen hätte, dass man Czarischer seits hoffete, es würde bey dieser Beschaffenheit auch der Pölnischen Commission sich wiederum zurückziehen und die Sachen in statu quo gelassen werden. Als aber der Bischoff demselben geantwortet, wie dieses der Orth nicht wäre, wo Er von dem General

einen Vortrag, zumahl in Abwesenheit derer übrigen Commissarien anhören könnte; so liesse der General sich weiter vernehmen, dass sehr wohl gethan seyn würde, wenn Hr. Bischoff daselbst subsistiren, und die übrigen Commissarios erwahreten wolte, gestatten Er nicht bergen könnte, dass Er den Eintritt der Commission in Mittau zu verhindern befehlet wäre; wogegen der Bischoff in continenti ersiedert, dass er gleichfalls von dem König und der Republique befehlet wäre, die Commission zu vollziehen, wie Er dan auch, ob er schon zu Szawel einen Rasttag zu machen entschlossen gewesen ohne dem geringsten Aufenthalt seinen March dergestalt beschleuniget, dass er den 26^{ten} Aug. in Begleitung eines Detachement von 100 Dragoner alldorten eingetroffen, sogleich in das Rathhaus sich verfüget und in Gegenwart einiger Curländischen Ober-Räthen und Edelleuthen die Jurisdiction seiner Commission fundiret, selbige aber auch bis auf den 29^{ten} ejusdem limitiret habe. Nachdem nun der Cron Unterfeldherr Chomentowski und der Lithauische Unterfeldherr Graf von dem Hoff zu gleicher Zeit mit ihren Fahnen dazü gestossen, haben sie sogleich die Stadtthore und mit einem Corps des gardes den Hauptplatz besetzt, ohne dass die Russen, welche vor der Stadt campiren, noch zur Zeit etwas dagegen unternommen. Man stehet aber Pohlenischer seits gleichwohl nicht in geringen Sorgen, dass weillen die dem Grafen von Sachsen abgenommene Leuthe gefangen genommen worden, von den Russen noch mehreren Thätlichkeiten attentiret und zu Weitläufigkeiten Anlass geben werden dürfte. Womit in Erwartung des weitem Erfolgs zu Euer Kays. Mayestät allerhöchster Huld und Gnaden mich in allertieffster Erniedrigung empfehle.

Des Legations Secretarii Relation ad Augustissimum - zu Handen der Reichs Canzley. Warschau Den 10 Septemb. 1727.

Vermög der jüngeren Nachrichten aus Curland muss der Graf Moriz von Sachsen die Usmaitische Insul mit Ubereilung räumen, und werden dessen Leuthe Ammunition und vieles von denen Russen weggenommen und nach Riga geführt.

Der General Lecy gehet dem Ersten Pohlenischen Commissario bis in Lithauen entgegen; Dieser lasset sich aber nicht aufhalten umb nach Mittau zu kommen und fundiret daselbst die Jurisdiction seiner Commission. Die beide Cron- und Lithauische Unterfeldherren stossen mit ihren Fahnen dazü, und besetzen die Stadt, vor welcher die Russen campiren.

In Händen der Kayserl.
Reichs^hkanzley. Warschau.
D. 10 Septemb. 1727.

Allergnädigster

Euer Kays. May. habe hiermit ferner allerunterthänigst anzuzeigen,
dass vermöge der aus Curland eingelassenen jüngern Nachrichten
der Graf Moritz von Sachsen nicht allein die Usmaitsche Insel
und Curland verlassen, sondern kaum soviel Zeit gehabt, selbst
4 seiner Domestiquen nach Memel in Preussen zu entweichen,
also Er sich demahlen ganz inognito aufhält.

(iwdostownie zreszta jak w poprzedniej kopii, z dotę-
zeniem tylko następnego annexu).

Le Secrétaire de Monsieur le Grand General de Lithuanie m'écrit
Du 28 d'Avril de Lithuanie, qu'il étoit arrivé des Lettres parti-
culieres de Courlande, que le General de Lecy ayant été trouver le
Comte Maurice à l'Isle de Usmaïtes, ou celui-ci s'étoit retranché,
lui avoit demandé par ordre du Czar de se retirer hors du pays
incessamment; que le Comte ayant demandé le tems de trois semaines
pour cela, le General lui avoit répondu qu'il ne lui donneroit seu-
lement pas trois heures, qu'après le depart du General, le Comte
avoit envoyé secrettement après lui pour voir s'il avoit de monde
avec lui; l'Emissaire ayant rapporté qu'il y avoit des troupes
en pleine marche vers l'Isle, le Comte avoit pris le parti de se
retirer vers la Prusse, que les Moscovites l'ayant poursuivi, il s'é-
toit sauvé lui-quatrième, mais qu'on lui avoit pris tout son
monde, le Canon, la poudre, les vivres et qu'on avoit fait en-
voyer le tout à Riga. Qu'ensuite le même General étoit venu
trouver nos Commissaires sur notre territoire près de Szawel,
mais qu'on ne savoit pas avec quelles Propositions.

Specification

De ce qui a été pris au Comte de Saxe.

Le General L. Belling
Le Chambellan d'Asselet,
Le Comte Crongela,
Le Comte Langallerie,
Le Capitaine Gompfeld.

Angermil,
Landsaffil,
Glasnap.

Le Major Tell,
Le Capitaine Brinken,
Dierwan,
Kerff,
Mersel,
Baeker,
Jontsch,
Thug,
Roland
Bunvas
Lamar
La Jeness
de Lozzie

Une Compagnie des Dragons
Une Compagnie des Fantassins.
3 Cuisiniers, 1 Tailleur, 1 Credencier
et les Lagnais.
140 Tonneaux De poudre,
12 pièces De Canon.
2000 Tonneaux De farine.

Zu Händen der Kayserlichen
Reichs Camale. Warschau den
17 Septemb. 1727.

Allergründigster.

Zur mehrerer Bestätigung dessen, was Euer Kayserl. May. unterm 10
currentis allerunterthänigst berichtet, solle hiernit allergehorsamst
anzuschliessen ohnermangeln, dass von Seithen der Pöhlrisch. Commission
/ aus Curland ankere eingeloffenen Diarium.

Nebst Deme aber verlauffet, dass die Pöhlrische Crontrouppen bey Jani-
sky und Lithauische zu Sawicknie in Samogitien an denen Curländi-
schen Gränken campiren; Die Moscovitischen hingegen ausser 2 bis 300
Mann so der General Lecy seiner Bedeckung mit sich hat, gegen Riga
rück zurück gezogen.

Dass zweyten die Commissarii der Curländischen Ritterschafft / vormun-
thlich zu desto mehrern Beweis ihrer Authorität: / eine Versammlung auf
den 15^{ten} hujus veranlasst, und die Convocatoriales ohne Herziehung der
Regierungs Rhäter ausgefertigt haben, bis dahin sie nach die Commis-
sion ferner comitirt worden.

Dass man drittens die Ritterschafft unter der Hand zu verstehen ge-
geben, fürhin auf keinen neuen Herzog mehr zu gedencken, sondern dass
die Provinz durch die Regierung der Ober Rhäter wiederin alten in Leb Zei-
ten des Herzogen Ferdinand, also auch nach seinem Tod verwaltet wer-
den solle.

Dass viertens der General Lecy, an welchem Befreiung Derer auf der
Usmaitischen Insel gefangen genommener Officiers und Leutthen des Grafen
Moriz von Sachsen von der Commission verlangt worden, derselben ge-
antwortet, wie Er denselben von seinem Hoffordre einholen müsse.

Dass fünftens gedachte General bey dieser Gelegenheit nachmahlen
an die Commission inuitiret umb sich aus Curland zu entfernen und
alles in statu quo zu lassen:

Worauf die Commission erwiederte, wie sie von dem König und der
Republique aufhabenden Befehl vollziehen müssen. Man nicht hoffte
dass sich der Caesarische Hoff in die Haussgeschäfte der Republique
mengen würde, gleichwie solches denen Russischen Ministris
aus dem Reichstag zu Grodno bereits mit mehreren wäre zu erken-
nen gegeben worden.

Ansonsten hat der hierige Nuntius von Päbstl. Hoff zu seiner
Consolation die Nachricht erhalten, dass seine Andite gegen der
von Seithen Pöhlen

Klagen in einer von Päbstl. Heilig-
keiten darzu eigentlich angesetzten Congregation von 7 Cardinalen
/ und zwey Abbate untersucht, und lauth hieneben angefügten
Copeyl. Decreti unterm 21 Aug. gerechtfertiget worden.

Womit etc

Zu Händen der Kayserl. Reichs
Canzley. Warschau den 27^{ten}
Septemb. 1727.

Allergnädigster-

Euer Kays. May. geruhen ab gegenwärtiger Fortsetzung des Polnischer seits
eingekommenen Diarii von 28 Aug. bis 12 Septembris sich. das meh-
rern allerunterthänigst vortragen zu lassen, welchergestalten die Polni-
sche Commissarii, bis darauf den 15^{ten} ejundem angesetzte Landtag
/: worzu, wie ich in meinem letzt vorig allerunterthänigsten Bericht
schon gemeldet, von der Commission die litterae innotentiales ohne
Zurückung den Curländischen Regierungs-Räthen ausgefertigt, und
dem Cantzler Kayserling nur die Absendung solcher Schreiben em-
befohlen worden: / eröffnet seyn wird, entzwischen die Hauss-Sachen,
als Berechnungen über die Herzoglichen Einkünften, Landes-Schul-
den und Beschwerde derer Privatorum zu untersuchen vorgenom-
men haben. Der General Lecy soll inmittelst, wie der alhierig
Russische Ministre von Bestoucheff vernichtet, auch die Ordre erhal-
ten haben, wann es die Commission weiter verlangen wird, alles was
dem Grafen von Sachsen /: welcher von Mermel abgangen und bereits
Danzig passiret, umb wie man vergiebt sich wiederum zu seinem
Regiment nach Frankreich zu verfügen: / and Leuten und Effecten
auf der Usmarischen Insel abgenommen worden, zu verabfolgen;
übrigens aber noch immer sehr darauf bestehen, womit in der
Curländischen Regierung-Form nichts veränderliches unternommen
werde. Weiter dann in denen Liefpländischen Gräntzen nur etliche
wenige Meilen von Mittau noch immer 4 Regimenten Russen
parat stehen, auch nicht ungründlich zuvermuthen, dass verschie-
dene aus der Curländischen Ritterschafft von den Fürsten Mensi-
kow gewonnen seyn döfftten, so ist gleichwohl zu wünschen, dass
Polnischer seits in diesem Punkt bey dem nummero schon eröff-
net seyn müssenden Landtag, welcher laut derseib N^o 2. angebo-
genen Nachricht, die Russische Generals zu verhindern sich sehr bemü-
het, keine voreilige Propositiones gemacht = und mit der Erklärung
gegen erwähnte Russische Generals nicht zu weit möge gegangen wor-
den seyn, als worüber der Erfolg demnächst zu vernehmen steht.

Aus Sachsen hat man hier Nachricht, dass der Feldmarschallen
Grafen von Stemming fernere Abreyse nach Berlin auf den 23^{ten}
hujus seye festgestellt gewesen.

Womit zu allerwiddesten Kayserl. Huldern und Gnaden mich
in allertieffster Zufüssenlegung allerunterthänigst gehorsamt
empfehle.

Des Legations Secretarii Relation ad Augustissimum zu Händen
der Kayserl. Reichs-Canzley. Warschau den 27 Septemb. 1727.
Fortsetzung des Diarii von 28^{ten} bis 12^{ten} Septembris über die

Commissions Verhandlungen in Curland.

Der General Secy hat Ordre bekommen die dem Grafen von Sachsen abgenommene Leuthe und Effecten auf der Commission's Verlangen an die Republique zu verabfolgen.

In übrigen also darauf zu bestehen, Damit in der Curländischen Regierungs Form keine Veränderung unternommen werde.

Der Curländ. Landtag ist, ob es schon die Russische Generalen sehr zu hindern gesucht auf dem 15^{ten} Septemb. festgestellt worden.

mit 2 Beylagen.

1. Continuat^o Diarii von 28 August bis 12 Septemb.
2. Copia Berichtschreibens aus Curland.

Mittau Den 12^{ten} Septembris 1727.

Unsere Herren Commissarien continuiren ihre Sessiones gewöhnlichermassen, die Herrn Curländer erklären sich auch in allen der Republique willen zu informiren. Der Adel hat schon in einigen Parapien sich versammelt, und die Deputirten zu dem auf dem 15^{ten} hujus anberaumten Landtag erwählt. Die Herrn Russen sind aber sehr darwieder und sagte H^{er} General Lesse noch gestern Discurssive, dass der Kayser sein Principat immer mehr in dem Curländischen Staat die geringste Veränderung machen lassen = sondern dahin bringen würde, dass die Nation bey ihrer Herzogs Wahl, es möchte es sodann werden, wer da wohlte, bleiben möchte. Es stehen vier Russische Regimenter 3 Meilen von hier jedochs auf ihren Territorio, welches uns umbrayiret, man meynet, dass hierunter einige Curländer so es noch nicht vorzeitig halten die Masque abzunehmen, Intrigen machen verffhen, so der 15^{te} als Landtag ekläreiren wird. Gestern langte Der Woywoda Trocki in Beyleitung dessen Gemahlin und jüngster Tochter hieran. Der Starosta Bobruiski wird auch gewärtiget.

Zu Händen der Kayserlichen
Reichs - Cambrley. Warschau
D. 8^{ten} 8bre 1727.

Allergnädigster

Zu Verfolg dessen was Euer Kayserl. May. unterm 27^{ten} clayri ich allerunterthänigst berichtet, ist vermöge des sub N^o 1 hierneben gebogenen Diarii aus Curland ferner zu vernehmen gewesen, dass die Landstände bey dem auf D. 15^{ten} Sept. ausgeschriebenen Landtag per Deputatos erschienen und/: nachdem Sie den von Merfeld zu ihren Land-Bothen Marchal erwählt auch einen kleinen Termin, umt sich unter einander vernemen zu können begehrt, so ihnen von der Commission zugestanden

worden: / die Erklärung dahin gethan, dass sie dem Willen des Königs und der Republique sich zu unterwerfen bereit wären, und dagegen eine Amnestiam generalem ausbeeten haben wollten.

Der Russische General Lecy sollte sich sehr bemühet haben ernetzten Landtag oder zu zerreißen, oder selbst mit gegenwärtig seyn zu können, es ist ihm aber solches nicht nur von denen Deputirten abgeschlagen und zu erkennen gegeben worden, dass die Provinz von dem König und der Republique sich nicht trennen würde: sondern es haben auch die Pohlische Commissarii es sehr empfindlich aufgenommen, und denselben darüber hart angeredet, dabey es dann /: wie ab dem angezogenen Diario mehrers erhellet: / ein so andern Theils fast zu hitzigen Expressionen gekommen.

Ob nun zwar die Landschafft sich einigermaßen mit der Commission einzuverstehen beginnt; so haben dennoch ernetzte Deputati das Ihnen zugemuthete Juramentum fidelitatis abzulegen geweigert mit der Entschuldigung, wie sie von ihren Parochien, aus welchen sie abgeordnet seyen, hierzu keine Vollmacht hätten, solches auch in der Reichstags-Constitution zu Grodno nicht enthalten wäre. Einige von der Ritterschafft wollen sich zwar in Vertrauen herausgelassen haben, wie sie gar wohl erkennen, dass die hertaugliche Regierung dem Lande bishero nicht alsu ergrüsslich gewesen, indem man sich zurück erinnerte, was man unter derselben Direction habe ausstehen müssen, also dass man sich zu einer neuen Einrichtung auch nach dem Willen der Republique wohl begnügen könnte, wann nur die alte Gerechtsame und Privilegia in salvo blieben, um eine zuverlässige Sicherheit darüber beygebracht werden könnte. Andere hingegen wollen von derley unter der Hand von denen Pohlen veranlaßten Vorschlägen nichts hören, Dafür haltend, dass wenn man sich dazu einliessen, es in kurzem um ihre Freyheit geschehen seyn würde, dass demnach die Pohlischer seits führende Absicht, um das Land in Palatinaten und Starosteyen zu ertheilen, seinen Difficultäten, sonderlich wann man Russischer seits sich ferner dagegen setzen sollte, noch unterworfen bleibt.

Entzwischen seynd lauth der heute eingeloffenen Nachricht die dem Grafen Moriz abgenommene Leute nach Mittau geliefert und an die Commission extradiret worden.

Ansonst hat der alhierige Cron Cantler gestern mit einer Stafetta aus Danzig die sub No 2 befindliche sehr nachdrückliche Zeitung überkommen, dass der Fürst Mensikov aller seiner Civil und Militair Chargen uhrgelöstlich entsetzt = und mit scharffen Haus = Arrest belegt worden, welches die heut angelangte Petersburger Post dahin confirmiret, dass der Csar solches aus

erheblichen Ursachen vorgenommen, und durch ein öffentliches Mandat an gantzen Russischen Reich, sowohl als bey der Armée habe verkündigt = dem von Euer Kayserl. May. verstorbenen Gevollmächtigten Minister Grafen von Rabutin hinterlassenen Secretario aber durch den geheimen Rath und Vice Cantler Ostermann die Erklärung thun lassen, dass solcher Zufall in der mit Euer Kayserl. Mayestät aufgerichteten Freundschaft und Brudervernüss nicht das Mindeste verändern sollte.

Womit zu allermilderten Kayserl. Huldern und Gnaden mich allerhöchster Zufüßsenlegung allerunterthänigst gehorsamst empfehle.

F. A. M.

Danzig le 4 Octobre 1727.

Par la poste de Königsberg nous apprimes la nouvelle qu'on avoit publié à Riga la disgrâce du Prince Mézykow, qu'on ne vouloit pas croire, et laquelle étoit hautement désavouée des Généraux Moscovites qui sont à Mitau. Il arriva après une Estafette avec laquelle nous eumes la confirmation, que le Czar, assisté du Conseil du Senat, avoit ôté le Commandement tant civil que militaire au susdit Prince Ménsykon; qu'on l'avoit mis dans un étroit arrêt, n'étant pas permis à personne de le voir même à ses propres Domestiques. Un tel événement avoit mis tous les gouvernements Moscovites en agitation à cause des changements qui y arriveront, puisqne le Prince Mézykow avoit attiré à lui toute l'Autorité du Czar, de la Reine, du Senat et généralement de toutes les Collèges. On est dans l'impatience d'apprendre les particularités d'un si grand événement, qui a été prévu depuis longtemps, bien que le Prince Mézykow n'avoit pas négligé de se précautionner; mais à la fin il a fallu obéir aux Décrets de la Providence.

La Commission de Courlande continue ses Sessions; mais les matières qu'en y traite, sont d'une nature très-difficile. Les États se sont joints aux Commissaires, ceux-cy ont prétendu dès le commencement de les mettre au Serment de fidélité. Ils s'en sont excusés, n'ayant point cette autorité de leurs Parvisses, desquelles ils sont députés. Ils ont même relevé que la Diète de Grodno ne l'a pas ordonné, et que les Commissaires mêmes ne l'avoient pas dans leurs Instructions.

Le gouvernement des Ducs n'a pas été le plus heureux pour les États de Courlande, qui se souviennent très-bien de ce qu'ils ont souffert sous leur Direction; si bien que les États ne se mettoient pas beaucoup en peine de n'avoir plus des Ducs en Courlande, si on pouvoit seulement s'assurer d'y établir

une autre Regence, même selon l'intention de la République, sauf pourtant la conservation de leurs propres Droits et Privilèges, et d'être conservés dans leurs charges et emplois, sans en être inquiétés; qu'on leur permit un Tribunal dans le pays, pour le jugement de leurs procès; qu'il leur soit permis d'envoyer des Noces aux Diètes, et d'autres particularités que les Commissaires remettront à la Décision de la République.

Les prisonniers Du Comte De Saxe étoient arrivés à Mittau. On avoit logé les Officiers chez les bourgeois, et les communs dans le Château, jusques à ce qu'on prendroit une résolution de quoi en faire.

On ne sauroit délivrer l'Angleterre et la Hollande d'une forte apprehension qu'ils ont, par rapport à la situation de leurs affaires. L'Espagne fait toujours des Difficultés pour ratifier les préliminaires. La reconciliation et la réunion de la France avec l'Espagne ne sauroit que les inquiéter par rapport aux suites qui en arriveront. Les mouvements du Prétendant, menés plus encore les brigues que les Seigneurs Anglois, qui se sont retirés en Espagne et qui entretiennent des correspondances en Ecosse et en Irlande, sont des justes motifs de présentes apprehensions, et toutes les assurances que le Cardinal De Fleury leur donne, pour les tranquilliser, sans voir quelque chose de plus réel. L'Angleterre et la Hollande ne sauroient se mettre l'esprit en repos.

Zu Henden Der Kayserlichen
Reichs Camteley. Warschau
Den 18^{ten} Octob. 1727.

Allergnädigster

Gleichwie Euer Kayserl. May. unterm 8^{ten} currentis bereits vor-
leuffig allerunterthänigst berichtet, wie die Deputirte der Curlän-
dischen Ritterschafft mit ihrem Landtags Marschal bey der Pöhl-
nischen Commission sich eingefunden, und ohre denen Aufstun-
gen des Russischen General Lecky Gehör zugeben, dem Willen Des
Königs und der Republique sich zu unterwerffen willig erkle-
ret, dabey aber gleichwollen das von ernelten Commission ihnen
zugemutete Juramentum fidelitatis, hiernezt in dem sub N^o 1 an-
schlüssigem Decreto befindliche, in Nahmen der gesammelten Rit-
terschafft abzuschwören geweigert haben; also erhellet aus gegen-
wärtiger sub N^o 2 allergehorsamst angelegenen Continuation
Diarii Commissioralis dessen Bestättigung mit mehrern Umstän-
den, das nemlich erwachte Landtags Marchall den 20^{ten} Sept.
sothane Declaration durch ein überreichten Abbitungs Schrift
ut N^o 3, und die dabey an die Commission ad cassandum aufge-
hängte Original Elections Acta unter bedingtem Vorbehalt, dass

man die Ritterschafft und die gesammte Provinz in den alt hergebrachten Rechten und Privilegiis, und Religions Freyheit nicht zu beeinträchtigen, sondern vielmehr dabey zu schützen gemeint seyn worden, chemalich vollzogen, anstatt des Juramenti fidelitatis aber nebst denen sammentlich anwesenden Deputirten einen so verbindlichen Revers sub N^o 4 unter allerseits eigenhändiger Unterschrift von sich gestellet, dass die Commission vollkommen damit zufrieden gewesen und denen selben zu ihrer Sicherheit gleichfalls im Decreto in vim recognitionis eingehändigt. Womit dann die grösste Beschwerlichkeit, ohne dass die Russische Generals denen der Unterfeldherr Denhoff noch ferner hart zugeredet, ihren zurück erreichen können, zu der Republique besondern Vergnügen einstweilen noch glücklich beygelegt worden.

Aus Petersburg seynt die heut über Lithauen erwartende Briefe noch nicht angelangt, die letztern Nachrichten bestätigen nicht allein des Fürsten Mensikow Entsetzung von allen seinen ehernen Ämtern, und das am Euer Kays. May. der junge Czar in einem eigenhändigem Schreiben unterstirct wie solche Veränderung dem mit allerhöchst Deroselben

Evidenz solle, sondern dabey dass Er nach Mer-
nise einer an dem Fluss Tanais unweith Assoff gelegenen Mo-
rowitschen Festung, alwo Er in Nahe ein Gut Oramienbaum
genannt angelegt haben solle, relegirt, die von Ihme aber
unter allerhand Vorwänden entfernete Personen, als der Cnes Na-
riskin, der General Fozonzinsky, die Fürstin Wolkonska, der
Camerherr Meurin und andere mehr bereits wiederum nach
beruffen worden.

Womit zu Euer Kays. May. allermildsten Huldern und Graden
mich in allertieffster Erniedrigung allerunterthänigst gehor-
samt empfehle.

Euer Kays. May.

Des Legations Secretarii Relation an Kays. May. zu
Händen der Reichs Cantzley. Warschau den 18 Octob. 1727.

1. Decretum Commissionis, in welchem denen Deputirten von der Ritterschafft das Juramentum fidelitatis zugemutet worden.
2. Continuatio Diarii. Da der Landtags Marchall sein Abtheilungs Memorials von Berichtung des Vorbeyganges an die Commission übergeben, und fürhin an keine Electionen Novi Ducis mehr zu gehenken in Nahmen der Ritterschafft verstrichet.
3. Womit auch die Commission zufrieden zu seyn bereiget, und die Reversales gegen einander aufgewechselt worden.
4. Fortsetzung derer Nachrichten aus Petersburg über die Dis-
grace des Fürsten Mensikow.

mit 4 Beylagen.

1. Decretum Commissionis cum formula Juramenti.
2. Continuatio Diarii Commissarialis.
3. Memoriale des Landbotten Marchallen.
4. Der Deputirten Reversales, und der Commission darüber ausgestellte Recognition.

Decretum.

Nos Commissarii S. R. M^{tis} et Reipublicae et Quoriam tam Generosi Supremi Consilarii, quam Generosus Equester Ordo Curlandiae documenta originalia numero octo superius specificata ad Pseudo-Electionem spectantia comportaverunt, et De facto coram nobis reposuerunt, et restituerunt, ideo in hoc puncto satisfecisse Decreto Nostro sententiamus. In aliis vero punctis ejusdem Decreti praecipue Juramenti injuncti, cum ex Memoriali Nobis a Generoso Marchallo et Deputatis porrecto cognovimus et intelleximus, quod id Juramentum praestare quidem ea personis suis parati essent, sed nomine Generosae Nobilitatis Domi relictae, de qua instructi non sunt, nec instrui potuerunt, quoniam neque in Immoventialibus neque in Intimatorialibus ulla mentio de illo facta est, et ultra instructionem sibi datam aliquid promittere vel in se suscipere, res non sit facultati eorum subjecta, retantibus Laudis eorum publicis, quae non permittunt Deputatis plus ultra Instructiones agere et promovere, alias omnia nullitatis vitio subjecta esse declararunt, et si fines mandatorum excederent, turbatio inter ipsos subsequeretur, hinc de fide sua ac certissimo atque inviolabili obsequio suo S. R. Maj. et Reipublicam per seorsivas suas Reversales literas assecurare volunt, ideo ex praemissis et aliis rationibus nos pernoventibus reversali eorum standum esse ad interim censuimus.

Litterae Reversales.

Nos infra scripti Supremi Consilarii, Marchallus et Deputati ex omnibus Districtibus Ducatum Curlandiae et Semigalliae pro generali et publico conventu horum in termino per Intimatoriales Regiae et Reipublicae Commissionis praefixo, id est pro 15 praesentis congregati et plenissime a Fratribus Nostis ad infra scripta instructi, adhaerendo Pactis primaevae Subjectionis Nostae Divo Sigismundo Augusto Regi Regnoque Poloniae et Magno Ducatui Lithuaniacae, insistentique Juramento in formula Regiminis Anno 1561 constituto et expresso, et a majoribus nostris circa investituras novorum Ducum pro nobis, etiam posteris suis, in annuas nostras praestito, tum Dispositioni Reipublicae per legem publicam in Comitibus Generalibus Grodnensibus proxime

praeteriti Anni 1726 latae, in virtute ejus Declarationis
Judiciariae Commissoriali obsequentes et obediētes sub fide, ho-
nore et conscientia, sequentia pro nobis et posteris nostris
in perpetuum Declaramus et Statuimus.

1. Cum nobis, prementibus gravissimis circumstantiis, contra
supra allegata Pacta et Juramenta temere et nulliter eventuales
Successionem per Electionem Comitis Mauritii Saxoniae in Du-
cem Nostrum Determinare acciderit, ideo tam praefatae Pseudo-
Electio, quam et ipsi Pseudo-Electi, tum omni imaginariae
etiam praetensioni novi cujuscunque Principis eligendi in per-
petuum renuntiamus, Actus omnes praefatae Pseudo-Electio-
nis, tam anteriores, quam posteriores, post latam a Republica
legem, tum omnia conventicula, scripta et Lauda eo nomine
habita et sancita, uti Legibus et Juramentis contraria, et
ipso facto Damna et nulla, pro nullis, irritis et insubs-
istentibus in perpetuum Declaramus, cassamus, Damnamus,
annihilamus, et ex actis publicis eliminamus, ipsum quoque
Comitem Saxoniae Mauritium per Constitutionem Consistorum
pro proscripto ex omnibus finibus Reipublicae et annexarum
ei Provinciarum, hoste Patriae et invindicabili Capite etiam
Declaramus, et tanquam contra talem, in quantum in posse-
rum hic comparere, et quidquam pro manutenenda prae-
fata Pseudo-Electione moliri auderet, insurgere nos obligamus,
juxta Nostrum prope.

2^{do} In casum vero sterilitatis moderni Celsissimi Ducis Ferdi-
nandi super non attendenda sub quocunque praetextu vel colore
novi Principis infundendi praetensione, imo juxta Juramentum
in formula Regiminis expressum super omnimoda et invari-
bili Subjectione Regi, Regno Poloniae et Magno Ducatui Lithua-
niae, tanquam nunc supremis et directis, protinus vero jam
utilibus et immediatis Dominis nostris iterum atque iterum
quam sollemnissime et sacrosancte sub fide, honore, conscien-
tia et nexu supra allegati Juramenti, quod in totum et in
integrum reassumimus, instauramus et ejusdem valoris et
roboris, sicuti a nobis praestitum esset, sancite testamur
et profiteamur, tum sub poenis criminis Laesae Majesta-
tis et perditionis, nostro totiusque Nobilitatis ac omnium
Statuum hujus Provinciae, et Successorum nostrorum nomi-
ne, perpetuo et irrevocabiliter spondemus et nos obstringi-
mus. Datum Mitaviae die 26 Septembris 1727.

sequuntur subscriptiones Consiliariorum
superiorum, Mareschali et omnium Nun-
tiorum seu Deputatorum cum sigillis ap-
positis.

Datum Mitaviae die vigesima sexta Septembris Anno Domini
millesimo septingentesimo vigesimo septimo.

- (L. S.) Heinricus Christianus de Brincken Landhoffmeisterus.
- (L. S.) Johannes Heinricus Keyserling Carcellarius et Supr. Consiliarius.
- (L. S.) Adamus Casimirus Ksciuzsko Ober Burggraff und Ober Rath.
- (L. S.) Casimirus Christophorus Brakel Mareschallus Provinciarum.
- (L. S.) Heinricus Johannes à Merfeld Subjudee Goldingensis p. t. Deputatorum Mareschallus et Districtuum Goldingensis et Windaviensis Deputatus.
- (L. S.) Christophorus Fireks Deputatus Districtus Falsensis.
- (L. S.) Peter Koschkul Districtus Labeliensis Deputatus.
- (L. S.) Heinricus Gerhardus Plettenberg Districtus Ascheran et Nordenis Deputatus.
- (L. S.) Wilhelmus Alexander ab Henking Districtus Labell. Deputatus.
- (L. S.) Gerhardus Johannes de Keyserling Districtus Durben- et Gramsensis Deputatus.
- (L. S.) Otto Friedrich Behr Deputatus Frauenburgensis.
- (L. S.) Johann Fromhold v. Buttlar Deputatus Durbensis et Gramdensis.
- (L. S.) Heinricus Christianus ab Offenberg Deputatus Doblenensis.
- (L. S.) Georgius Melchior Sternpel Deputatus Autensis et Grentshoensis.
- (L. S.) Gotthardus Friedericus de Löbell Districtus Dobleniensis Deputatus.
- (L. S.) Johan Melchior de Funck Districtus Tuckumensis Deputatus.
- (L. S.) Philippus Georgius Hahn Districtus Baucensis Deputatus.
- (L. S.) Friederich Casimir de Brucken nomine Fock Districtus Caudariensis Deputatus.
- (L. S.) Gotthardus Ernestus de Budberg Deputatus Districtus Neuguth et Baldon.
- (L. S.) Georgius Heinricus Hahn Deputatus Caudariensis et Neuburgensis.
- (L. S.) Gerhardus Ernestus Handring Districtus Dunaburgensis et Oberlautzensis Deputatus.
- (L. S.) Christophorus Johannes à Brucken dictus Fock Deputatus Mitaviensis.
- (L. S.) Wilhelmus Friedericus de Budberg Districtus Dunaburgensis et Oberlautzensis Deputatus.
- (L. S.) Andreas Gotthardus Manteuffel nomine Szöge Deputatus Sessariensis.
- (L. S.) Christopher Gideon Manteuffel genant Szöge Deputatus Seelburgensis.
- (L. S.) Nicolaus Korff Districtus Hasenpötensis Deputatus.
- (L. S.) Gerhardus Wilhelmus de Nagel Deputatus Alschwangensis.
- (L. S.) Friedericus Manteuffel nomine Szöge Deputatus Ekan.

Memoriale.

Celsissime atque Reverendissime, Illustrissimi, Excellentissimi
atque Magnifici Domini Commissarii S. R. Mti et Serenissi-
mae Reipublicae Domini Gratosissimi.

Nihil nobis gratius atque acceptius est, quam ut in omnibus fidem
Nostram erga S. R. Mtem et Serenam Rempublicam intactam atque in-
violatam servemus, neque unquam de Duce Curlandiae in casum
aperturam offerendo quidquam suscepissemus, nisi nobis spes fuisset
S. R. Mti et Serenissimae Reipublicae non ingratum futurum, in
iis ad Sacram Regiam Mtem et Serenissimam Rempublicam recur-
rere, quae praeter primaeva nobis concessisse, et secundum ejusdem
temporis rationem maxime necessaria fuisse existimassemus. At
cum jam S. R. Mti et Serenissimae Reipublicae ea Factorum
interpretatio est, ut in casum deficientis Lineae Vietherianae,
utile etiam ac Immediatum Dominium ad S. R. Mtem, Regnum
Poloniae et M. Ducatum Lithuaniae spectet, subjectissimo quoque
animo hoc accipimus, de Nominatione Comitis Mauriti remun-
tiamus atque omnia Instrumenta in manibus nostris adhuc exi-
stentia et ejusdem Denominationem concernentia ad eorum cas-
sationem porrigimus nominatim (1) Conventionum Publicum De
Dato Mitaviae D. 5 Julii A^o 1726. (2) Pactum Combinationis De
Dato Mitaviae D. 5 Julii A^o 1728 (3) Delegati Nostri de Putem-
berg Instructionem De Dato Mitaviae 5 Julii 1726. (4) Conventionum
Publicum De Dato Mitaviae 4 Martii A^o 1727.

5.

6.

7.
8.

promittendo, ut si adhuc praeterea quaecumque invenirentur,
ea quoque nos fideliter porrecturos esse et cassaturos. Cum au-
tem ad omnia ea, quae nos premunt, aperienda concessio beni-
gnissime Data sit, p. pro qua gratiosa propensione humillimas
persolvimus grates, proinde Celsissimae et Illustrissimae Com-
missioni exponendum esse duximus, quatenus de juramento
nobis injuncto non instructi sumus, neque instrui potuimus,
quoniam ejus neque in immolentibus, neque intimato-
rialibus ulla mentio facta est, et contra instructionem nostram
aliquid promittere, vel in nos suscipere res sit facultati nostrae
non subjecta. Ipsa Celsissima et Illustrissima haec Commissio
pro prudentia sua, dexteritate atque juri ubi auctoritate facile
perspiciet, quanta inde turbatio existeret, si hae in re fines
mandati excedere sustineremus. Attamen ut fidem nostram et
certissimum atque inviolabile obsequium interea Declarem
nos per reversales ad ea, quae à me Deputatorum Marescalco

Merfeld nomine Magnificorum et Generosorum Consiliariorum
 nostrorum Supremorum, nec non Generosi Ordinis Equestris
 coram Celsissima atque Illustrissima hac Commissione proposi-
 ta sunt, fide inviolabili adstringemus, adeo ut S. R. Mti et
 Serenissimae Reipublicae in eorum Decessu Celsissimi Ducis
 Ferdinandi immediate subjecti sumus, in quem finem etiam
 Denominationi Comitis Mauriti iterum iterumque hinc remun-
 tiamus, et nullo unquam tempore vel de isto vel de alio Duce
 constituendo cogitabimus, fidemque semper illibatam et obe-
 dientiam super omnimoda et inviolabili subiectione S. R. Mti
 et Serenissimae Reipublicae servabimus, humillima atque
 subjectissima fiducia freti, quod preces nostrae submississi-
 mae de cuncta generali erga omnes et singulos gratio-
 sissimum ingressum invenient, et quod per reversales vias-
 sim a Celsissima hac Commissione expectandas, nos circa
 Pacta Primaeva formulam Regiminis, Statuta circa Decisio-
 nes Commissoriales, tam anteriores, quam novellas, et Lauda
 Publica circa possessionem Dignitatum jam collatarum, nec non
 Bonorum nostrorum sive allodialium, sive feudaliū, sive hy-
 pothecariorum, sive emphiteuticorum, aut turbatarum vel tur-
 bandarum circa integram totius Rei Ecclesiasticae Augustanae
 Confessionis Administrationem, ejusdem Religionis perpetuum
 exercitium, libertates et immunitates, et summationem circa
 quaecunque et omnia antiquitus acquisita et concessa jura
 et Leges Patrias, tam in Ecclesiasticis, quam in Politicis et
 saecularibus prout conservemus, et ut Desideria nostra atque
 repraesentationes pro commodo et utilitate horum Ducatum,
 respectu futuri eorum Regiminis et Ordinationis in eorum
 hereditum factorum moderni Celsissimi Ducis Ferdinandi fa-
 ciamus, atque proponamus, iisque cum Celsissima et Illu-
 strissima Commissione dispositis et Determinatis, ad appro-
 bationem S. R. Mti et Serenissimae Reipublicae in futuris
 proxime Deo Dante Comitibus Generalibus accedamus, nobis be-
 nignissime concedatur. Quibus peractis et in iis, nimirum
 in Comitibus Generalibus proxime futuris a S. R. Mte et Se-
 renissima Republica confirmatis, praestationi Juramenti,
 si tunc temporis opus esse judicabitur, nos non subtrahere-
 mus. Exurgue autem ut Celsissima et Illustrissima haec
 Commissio eam differre, et de securitate nostra sollicitam
 et necessariam curam gerere, ac liberationem Ablegati no-
 stri Capitanei à Medem saepius adhuc dum in superiorem
 audientia humillime flagitatam decernere et quam primum
 ad effectum deducere non dedignetur, obnix et humillime
 etiam atque etiam petimus. Pro qua Pecunia Nostrarum ju-
 stissimarum benignissima exauditione omni Venerationis

Cultu perpetuo perseveramus.

*Elissimae atque Illustrissimae Commissionis S. R. M^{aj}
et Sermae Reipublicae humillimi atque obsequen-
tissimi, nomine DD. Consiliariorum Supremorum
et totius Equestris Ordinis*

*Henricus Joannes à Merfeld protonot
Deputatorum Mareschallus mps*

*Dat. Mitavie
d. 20 Febr. 1727.*

*Zu Händen der Kayserlichen
Reichs Cantzley. Warschau
Den 25 Octobr. 1727.*

Allergründigster.

Euer Kays. May. werden aus meiner untern 18^{ten} dieses erstatteten
allergehorsamster Relation des mehrern allermildest zu vernehmen
geruhet haben, welchergestaltten die Polnische Commission in Cur-
land, aller von denen Russischen Generals einzulegen versuchten
Hinderungen ohngeachtet, dennoch in so weit Durchgetrungen, dass
nicht allein die Eventual-Wahl des Grafen Moriz von Sachsen, auch
von denen Ober Regierungs-Räthen und Ritterschaftlichen Deputir-
ten niederrufen und gänzlich zernichtet = sondern auch für künft-
ige nach des Herzogen Ferdinands Absterben an keinen neuen Her-
mehr zugedenken verstorchen = folglich die scheinbarste Beschwerlich-
keit einstweilen aus dem Wege geräumt worden seyn.

Es ist also die Commission, nachdem selbige die mit Arrest belegte
3 Regierungs-Räthe nemlich von von Brackel, Keyserling und Brinck
nach abgeschwornen Juramento purgatorio laut des sub No 1 hier-
neben gehenden Decreti wiederum frey gelassen, in Begriff sich
zurück zugeben, jedoch dass einer oder 2 von denen Commissarius
zu Vollziehung des Decreti Commissorialis in Mittau hinterlassen =
und mit 1500 Dragonern, welche das Land zu unterhalten auf sich
genommen, bedeckt werden sollen. Da immittelst auch die Depu-
tirte von denen Parochien der Commission die Bedingnüssen, mit
welchen die Ritterschaft zu der von der Republique so sehr anver-
langenden Incorporation einwilligen möchte, dem Verlaut nach ü-
berreichet haben. Gleichwie aber dieselbige vermöge deren bereits
von sich gestellten Reversalien wie ab meiner letzt vorig allunter-
thänigsten Relation von 18^{ten} hujus in der Beilage No 4 mehreres
erhellet: / nur für ihre eigene Personen in particulari, keines-
weges aber in Namen derer Parochien, aus welch sie abgeordnet
worden, sich anheischig zu machen im Stand gewesen; also wird
auch ihr dermaliger Entwurff nicht bindlich seyn = sondern ein
so andern Theils lediglich ad referendum genommen = und nicht
ehender als bey dem A^o 1728 in Grönde zu eröffnen stehenden Direct

etwas zuverlässiges abgehandelt werden können. Welches aber um so mehr in weiten Feld steht, als Der Russische General Lecy nachmahlen /: und zwar nachdem der Fürst Menzikow bereits Disgraciret ware: / wieder die ausgefertigte Decreta, Reversalia, und alle gegen die Erklärung des Czarischen Hoffes, dass nemlich das Land bey der Regierung eines Hertogen je und allereit verbleiben solle = von der Commission vorgenommene Handlungen auf das feyerlichste protestiret, ingleichen auch der Berlinische Hoff durch seinen Ministrum den von Vibau zu Dresden, bey dem König in Pohlen /: wie der von Besoucheff hier sichere Nachricht haben will: / wieder alle künftige Veränderung der Regierungs-form in Curland seinen Widerspruch habe anzeigen lassen. Und obsehon die Pohlische Commissarii nun bemeldten General Lecy wie vorhin, wiederum mit nachrücklichen Worten begegnet = dass die Republique vielmehr es auf einen Krieg ankommen, als von einer auswärtigen Macht in Beherrschung der ihr untergebenen Provinzen sich Gesetze vorschreiben lassen würde = so ist gleichwohl so leicht nicht abzusehen, wie man das Project, umb Curland in Palatinaten und Starosteyen zu theillen, über kurz oder lang mit Success und Vortheil der Republique werde ausführen können, theils wegen Widersetzung jetzt gedachter Benachbarten, woran nach der Hand sich noch Mehrere schlagen dürfen, theils auch wegen der selbsteigenen Pohlischen Regierungs-Verfassung, da die Curländische respective Provinzen und Ritterschafft nicht minder als Andere das Corpus Reipublicae constituirende Palatinaten und Starostien gleicher Pohlischer Freyheit, Dignitäten und Praerogativen, gestalten es ihnen anerbethen worden, wie billig werden, grüssen wollen. Wobey denn vornehmlich zu consideriren, was der Republique für Verunsicherung, Unruhe und innerliche Wuthung zur Last wachsen würde, wann nach dem Tuss des von einigen Magnaten verfassten Projects /: so Eur. Kays. May. ich unterm 2^{ten} August abhin allerunterthänigst eingesendet: / über sothane Incorporation die Garantie einem König von Dännemark und denen General-Staaten zugestanden werden = wann bey öffentlichen Reichstagen und Senatus Consiliis ein oder zwey, geschweigens mehr Palatini Curlandici von der A. C. u^{ten} Religion, qua Senatores vocem in Capitolio = und Dabey ein und andern Gesandten sothamer Religions-Macht zur Unterstützung an der Seite haben = Wann eine Beschwerde derer im Königreich so häufigen Dissidenten, zum Exempel, wie der Casus von Thorn, wiederumt fürfallen = und die Republique einem so gefährlichen Arbitrio, da der Dissensus eines einzigen Nuntii den Reichstag zu zerreißen fähig ist, sich sollte bloss geben müssen, ohne zu gedenken, dass die in dem Instrumento Subjectionis et Privilegiorum S. II. A. 1561 von dem König Sigismundo Augusto bedungene Exaction bey Eur. Kays. May. und dem Reich bis dato noch nicht angewürket worden. Welches seiner Zeit und zumahlen Existente

casu, ab extra et intra ohnfehlbar andringende nicht geringe Beschwerden dem Senat anjetzo billig in die Augen fallen; und ob es nicht besser seyn möchte die Curländer wo nicht mit der freyen Wahl, doch mit Gebung eines dem König und der Republic unständigen Hertzen bey der bisherigen Regierungsform zu erhalten, als mit Abtheilung des Landes in Palatinaten sich so grossen Weitläuffigkeiten zu unterwerffen: zu einer behutsamen Entschlüssung veranlassen sollte? Womit etc.

Des Legations-Secretariü Relation an Augustissimum-zu
Händen der Kayserl. Reichs Cambrley. Warschau den 25 Octob.
1727.

Die 3 arrestirte Curländische Ober Rätthe werden nach abgeleg-
ten Juramento purgatorio in Freyheit gestellt.

Von denen Deputirten wird der Commission ein Entwurf über-
geben, welcher gestatten die Ritterschafft zu der anverlangten
Incorporation sich einlassen könnte.

Die Commissariü stehen in Begriff wiederumb aus Mittau ab-
zugehen, jedoch wolle einer oder zwey zur Execution des Decreti
Commissorialis hinterbleiben, nicht weniger 1500 Dragoner
zur Bedeckung zurückgelassen und von dem Land erhalten werden.

Wiederholte Protestation des Russischen Generals Lacy wider
alle gegen seine vorige Declaration von der Commission und
denen Ständen vorgenommene Handlung.

Der Königlich Preussischer Hoff Lasset durch seinen Ministrum
in Dresden gleichfalls gegen die vorhabende Regierungs Verän-
derung bey dem König in Pohlen Widerstrich einlegen.

Reflexion über die Difficultäten so bey sotharer Veränderung
und Abtheilung des Landes in Palatinaten der Republic
bevorstehen.

mit einer Beylag.

Decretum absolutivum für die 3 arrestirte Ober Rätthe.

Decretum Absolutionis pro Supremis Consiliariis Curlandiae.

Nos Commissarii Sacrae Regiae Majestatis et Republicae au-
ditis et bene perpensis Partium controversiis, licet quidem ci-
tati nullum Jus eligendi sibi Ducem, in casum sterilem fa-
torum Illustrissimi Ferdinandi Ducis habentes, contra Pacta
Subjectionis et incorporationis horum Ducatum Regno Poloniae,
Magnae Ducatus Lithuaniae, et contra Juramentum s: quo se an-
tecessores eorum modernosque citatos eidem S. R. Mti et Regno
Poloniae Magnae Ducatus Lithuaniae, in tali casu supremum
et immediatum Dominium ac utile horum Ducatum recogno-
scere et habere submisserunt et obstinuerunt: processerunt

Cum ad eligendum Ducem Comitem Mauritium, Comitula Districti-
 bus indixerunt eandemque Electionem promoverunt, Delegatum à
 S. R. Mte cum Litteris inhibitoriis venientem ne ad eam accede-
 rent, non attenderunt, eamque uti primores hujus Provinciae
 non impediverunt et de facto eandem perfecerunt, praedictum Co-
 mitem Mauritium in Ducem elegerunt, atque post Legem Consti-
 tutione Grodnensi latam, iterum ea non attendita, hanc Pseudo-Elec-
 tionem indictis Nobilitati Conventibus ratificari et confirmari
 procuraverunt, atque hinc Pseudo-Electo, qui pro hoste Reipublicae
 declaratus est, temere adhaeserunt, assistentiam illi praebue-
 runt, quibus illius progressibus et attentatis Jura S. R. Mti
 et Reipublicae, Pactaque Subjectionis et incorporationis, Formu-
 lam Regiminis ac novellam Legem violarunt, exindeque Jure me-
 rito poenam in Constitutione Grodnensi vallatam in se traxe-
 runt et eidem succubuerunt; Nihilominus visa effectiva per
 illos Constitutionis Grodnensis executione et ad mentem S. R. Mti
 et Reipublicae applicatione, tum attenta supplicii instantia Sta-
 tum Curlandiae pro illis facta, qui in simul et in communi
 cum iisdem Supremis Consiliariis se excessisse agnoscunt, et
 tam sibi quam illis amnestiam generalem huc in puncto con-
 cedi submississime supplicant, quia et nullam cum exteris pro
 manutentione hujus Pseudo-Electionis et alia factione, praepre-
 ciosa Jurebus S. R. Mti et Reipublicae super hoc Ducatus
 habitis correspondentiam habent, vel habebunt, juramento in
 ipsum comprobaturos se offerunt; Ideo hanc amnestiam,
 quantum ex nobis est, concedendam esse Duximus, et ut à S. R.
 Mte et Republica approbetur, procurabimus, ab actineque
 praesenti Generosorum Justigatorum Regni et Magni Ducatus
 Lithuaniae eisdem Generosos Consiliarios et universam Nobili-
 tatem quo ad attentata Pseudo-Electionis liberamus, praevio tam-
 eorundem Citatorum Juramento, in hanc Retham praestando:
 Ego N. N. juro Deo Omnipotenti in Sancta Trinitate uni, quia
 nullas correspondentias cum externis pro manutentione Pseudo-
 Electionis Comitis Mauriti vel alterius cujusvis Ducis Curlan-
 diae promotionis habeo, nec habebis, nihilque in Detrimentum
 Jurium S. R. Mti et Reipublicae in hoc Ducatus habit-
 rum cum exteris practicabo. Sic me Deus adjuvet et Sanctum
 Verbum ejus. Interventionibus Juricentium salvis, prout de ju-
 re manentibus; quod quidem Juramentum citati erectis duo-
 bus Dextrarum manuum ad sidera Digiti, in facie Judicii
 Nostri Commissarialis praestiterunt Mitavinae D. 6 Octobris
 1727.

Zu Händen der Kays. Reichs-
Cantzley. Warschau den 26^{ten} Xbr. 1727.

Allergnädigster.

1. Euer Kays. May. werden ob der sub N^o 1 hierneben gegebenen aus
Mittau anhero eingeloffenen Continuatione des Curländischen Diarii
ich allerunterthänigst vortragen zu lassen geruhen, welcher ge-
stalten die Dasselbst befindliche Pohlische Commission seithero
meines untern 13^{ten} Novembris erstattet allergehorsamsten Berichts,
mit denen Deputirten von der Curländischen Ritterschafft über
die Einrichtung der künftigen Regierungsform weiters beschäfti-
get gewesen, dergestalten zwar, dass die Commissarii nicht al-
lein mit gänztlicher Nachgebung der ehedin so eifrig intendirten
Abtheilung des Landes in Palatinaten und Starosteyen, son-
dern auch mit beyseitsetzung ihres eigenen den Deputirten
zugemutheten Entwurffs, welchen in Verühet meinem letzt-vo-
rigen Bericht ich sub N^o 1 allerunterthänigst beygeschlossen,
derjenigen Aufsatz zum Grundt der Verhandlung angenommen,
1. wovon der Curländischen Ritterschafft ut N^o 2 vorgeschlagen
worden.

Was nun hierunter von Punkt zu Punkten gegeneinander ein-
gewilliget worden, ergiebet ausführlichen Inhalts der Ausschluss
1. N^o 3, welchen der Bischoff von Ermland als Praeses Commissio-
nis an den Priornatem mit der Nachricht, wie alles in Richtig-
keit, und nichts mehr als die bederseitige Unterzeichnung zu
thuen wäre, untern 28^{ten} clausi nach Skierniewice eingesen-
det, und ich mit gestriger Post von Danen überkommen habe.
Ob und in wie weit nun sothanene neue Einrichtung nach Ab-
sterben des Hertzen Ferdinand zur Wirkung gelangen und
Bestand haben werde, bleibt noch wie vor und zwar umb so
mehr in Zweifel, als Der Pohlische Hoff den hiesigen Ministern
von Bestoucheff, 1. wie derselbe nur dieser Tugen eröffnet: 1. an-
gewiesen bey der Republique ohn zu verhalten, welcher gestalten
Seine Czarische May. sich nicht wenig befremdeten, dass die von
Dero General Leuy in Mittau, und Ihme von Bestoucheff zu thuen
anbefohlene freund nachbarliche Vorstellungen anstatt billigen
Eingang zu finden, von der Pohlischen Commission so ungleich
aufgenommen worden, dass man in der hierauf ertheilten Ant-
wort sogar mit Türken und Tartarn sich betröhlich vernehmen
lassen. Ihre Czar. May. hätten sich dessen von der Republique
als einer so Christl. Macht, und mit welcher Dero Ser. H^o Gross-
Vaters eine so genane Allianza geschlossen wohl immer versehen,
zumahl. in einer Sache, die es um sich selbst nicht verdiente,
weiter man nichts anders verlangt, als dass es bey dem alten
bleiben sollte, und die, wovon denen Türken ein Begriff davon ge-
macht worden sollte, selbige vielmehr selbst wieder Pohlen

anfrischen Dörffte, dem Czarischen Hofe wäre von unterschiedlichen Puissancen Zumuthungen geschehen, wegen Curland mit denselben sich zu verstehen. Man hätte aber bisher sich nichts eingelassen, um zu zeigen, wie unverbrüchlich man in der mit der Con Pohlen obhabenden Verbindlichkeit stehen wollte. Ihre Czarische May. müßten übrigens beständig dafür halten, dass, gleichwie Sie ihres Orths keine Veränderung mit der Regierungsform in Curland geschehen lassen könnten, also auch andere sowohl benachbarte als entfernte Mächten aller von der Republique unternehmenden Neuerung sich widersetzen würden. Es steht also zu erwarten, von was für einem Erfolg Dieser an ein so andern Senatoren bereits geschehene nachdenkliche Vortrag seyn werde? so lang keine Noth vorhanden, wird man sich Pohlischer Seite nicht viel darüber irre machen lassen. Es dürfte aber entzwischen ein neuer Anstoss sich herfür thun, und zwar wegen gewisser in Lithauen gegen denen Russischen Gränzen bey Mohilon gelegenen Güther Horeorki genannt, welche der Fürst Menzikon von der Sapiechischen Familie per $\frac{m}{180}$ Rubeln erkauffet, und nunmehr 9 bis 10 Jahr ohne Anspruch besessen, wozu noch kommet, dass auch der König in Pohlen von seinen alldortigen Oeconomischen Vorwerken ein, jährlich gegen 1000 Rthlr Nutzung abwerffendes Stück Land demselben geschenkt. Als nun der Knes Menzikon in die Czarische Ungnad verfallen, suchte man von seiten des Königs und der Republique unterm Vorwand, weiln Menzikon kein Pohlischer incola gewesen, sich denselben wiederum zu bemächtigen, wie dan Dessentwegen an den Lithauischen Oberfeldherrn Boccey (Boicy?) das sub No 4 angelegene Königl. Rescriptum Dessentwegen ergangen, und zu Unterstützung derer Commissarien, so Dieselbe in sequestrum zu nehmen befehlet seynt, 10 Pohlische Fahnen dahin abgenhicket worden, und bereits eingerückt seynt, worüber der Russische Ministre von Bestoucheff sogleich an seinen Hoff Bericht erstattet, und dafür halten will, es müßte wenigst das pretium derer $\frac{m}{180}$ Rubeln von der Republique an den Fiscum seines Principalen umb so sicherer zurückgegeben werden, als das Lithauische Tribunal von Vilna ermellen Knes Menzikoff authore proactore in die Güther Horeorki eingewiesen, folglich so schlechterdingen nicht behauptet werden könne, dass er Dieselbige nulliter besessen habe, wobey auch der Sapiecha Starosta Bobruyski, zumahl da Er anizo in Russischen Diensten und bey dem Hoff in Ansehen ist, an Praxetexten, umb sich einzumengen nichts minder lassen wird. Womit zu aller mildesten Kays. Huld und Gnaden in allertieffster Erniedrigung mich allerunterthänigst gehorsamst empfehle.

Euer Kays. May.

Der Legations-Secretarii Relation an Kays. May. Carl den VI,
zu Standen der Kays. Reichs Cantley. Warschau den 20^{ten}
Abr. 1727.

- 1) Continuatio des Commissions Diarii in Curland von 24 Octob.
biss 22^{ten} Novemb.
- 2) Die Commissarii setzen ihren eigenen Entwurff quo ad for-
mulam futuri Regiminis zurück und nehmen den seinigen
pro objecto, welcher von der Ritterschafft durch die Deputirte
übergeben worden.
- 3) Über welchem endlich auch der Commissions Schluss erfolgt, be-
stehend in 21 Punkten. Ob nun derselbige bestehen werde, ist
zu zweifeln, umb so mehr, als der Russische Koff neu wieder-
holte Protestation wider alle künftige Neuerung einlegen
lassen.
- 4) Die Pohlen nehmen die Güter Horevki, welche der in Un-
grud verfallene Fürst Mensikon von denen Sapieha erkauf-
fet, in Sequestrum: zu welchem Ende ein Königl. Mandat
an den Lithauischen Gross Felcherrn ergangen, und 10 Fahnen
dahin abgeschicket worden; wogegen der Russische Koff ver-
muthlich ein so anders einwenden werde.

mit 4 Beylagen.

1. ^{als} Continuatio Diarii Commissorialis.
2. Proiect der Curländischen Ritterschafft pro formula Regiminis.
3. Der Commissions Schluss hierüber.
4. Königl. Rescriptum an den Lithauischen Felcherrn wegen
der Güter Horevki.

Continuatio Diarii Mitaviae die 27 Septembris Anno 1727.

Die 27 Septembris. Horis matutinis et pomeridianis continuaban-
tur causae Illustrum Supremorum Consiliariorum Provincialium,
pro quorum praeteritis illicitis ausibus instabant de amnestia De-
putati status Curlandici, quam ex certis reflexionibus etiam con-
cessit Commissio, praevio tamen Juramento per illos praestito,
quod jam nunquam pro maintenance Comitum de Saxe cum
externis Potentibus correspondentias habebunt, neque partem illius
vel alius alii tenebunt, nec promovebunt, neque promovere
velint, nihilque in Detrimentum Serenissimi Regis et Reipubli-
cae practicabunt. Cum denique praestiterunt Juramentum
Illustri Consilarii, ex eibus arresti ab illis cedere Demandatum
est, salvo tamen actionibus et indictionibus contra illos ab
Illustribus Plenipotentiaris Illustrissimi Ducis Ferdinandi.
Ratione autem Illustris de Medem Declaratum est ad eandem
amnestiam illum spectare.

Die 28 Septembris. Illustrissimus ac Reverendissimus Episcopus Varmiensis, Illustrissimae Ducissae Curlandiae et Illustrissimis Generalibus Moschoviticiis lautissimum praestitit tractamentum ad meridiem, ad vespere denique Illustrissimus Palatinus Polocensis solennem dedit colationem, ubi hi omnes reperiebantur, qui apud Illustrissimum Episcopum.

Die 29 Septembris. Illustrissimus ac Reverendissimus Episcopus Varmiensis in Ecclesia Parochiali pontificaliter celebrabat Sacrum Missae; quo peracto Scipio Capitanus Lidenis ad se invitatos Illustrissimos Commissarios lautissime tractabat. Eadem die missi sunt Varsovienses officiales Comitum de Saxe ad iudicia Marechalca, caeteros vero simplices homines, opifices simul et milites Illustrissimi Commissarii nonnullos pro sua parte, nonnullos ad Regimina Exercituum disposuerunt; quicumque autem erant ex Livonia, illos Generales Moschovitici sibi detinuerunt.

Die 30 Septembris. Illustrissimus Generalis Mijr ad parolam suam accepit Magnificos DD. Dastelle et Capitanum Cronfels, statimque eundem mittit Varsoviensem. Eadem die concessum fuit Curlandiae Nobilitati ad conscribenda eorundem desideria in iudiciis, quae agitabantur, a mane, post meridiem usque ad horam tertiam comparere.

Die 1 Octobris. Demandatum est cohortibus exercitus Regni Poloniae et Magni Ducatus Lithuaniae, ut ex Curlandia eant ad sua hiemalia, Dragoniam autem Illustrissimi Belliduces pro assistentia ulteriori reliquerunt. Et quoniam Illustrissimus Generalis Lesse coram Illustri Scipio Capitano Lideni manifestavit aliquod mandatum recens se habere, ad impediendam Commissionem a Caesare Serenissimo, missi fuerant ad illum Illustris Lidenis et Ciechanoviensis Capitanei denuntiando Illustrissimo Generali Lesse dimissionem exercitus Poloniae, non apprehendendo minas Caesari Serenissimi, cum pacta conclusa et sacrosancte per Defunctum Caesarum Serenissimum Arum moderni, servata observataque semper fuerint, et modernum cum Republica Poloniae eadem perpetuo servare et manutenere confidatur. Et ut in eum finem Illustrissimus Generalis Lesse Regionaria quinque exercitus Moschovitici et sextum de recenti superveniens, Quobus miliaribus a Mitavia consistentia, vellet a limitibus Curlandicis arrodere. Ad quod reposuit Illustrissimus Generalis Lesse, id absque mandato Caesari se non posse facere. Eadem die erant Sessiones et iudicia, tum et Conferentiae cum Deputatis Curlandicis à horis matutinis usque ad unam pomeridianam, qui Deputati suam submissionem in exemplaribus subscripserunt.

Die 2 Octobris. Post exhibitam visitam per Illustrissimos Commissarios Illustrissimo Principi Hessen Homburgensi à

mane usque ad horam octavam noctu erat sessio super summis negotiis antea nominatis.

Die 3 Octobris: Agitabantur causae minoris importantis incidentes ex simplici Registro. Itae etiam die accesserunt Delegati Districtus Poltinnensis cum suis Desideriis et statim coram Iudicio progresserunt. In iisdem Iudiciis conclusum est, ut apparatus bellii, tormenta et ammunitioes Comitatus de Saxe redderentur ad dispositionem Illustrissimorum Belliducum, quod etiam factum.

Die 4 Octobris. Erant sessio simul et Iudicia, tempore quorum Illustrissimus Generalis Lesse apud Illustrissimum Episcopum Varmensem pro crastina die petiit audientiam, quae Determinata est illi in causa Dominae Tyskiewicz Capitanicae Haroduboviensis pro invasione ejusdem domus per Dominum Bruderk, quem in finem accedens demandavit coram Iudicio Commissoriali satisfactionem, si quo citati voluerunt appellare ad Iudicia Relatorum.

Die 5 Octobris. Ad requisitionem Illmi Generalis Lesse data fuit audientia in solita Residentia Illustrissimi Episcopi Varmensis, quo cum comparuerunt cum Illstri Generale Wilibron, exposuit, qualiter tot vicibus, priusquam inepta fuerit Commissio et in tractu ejusdem retulerit mentionem Principis sui Caari Serenissimi, ita et nunc ea perseverantia Defero Vestris Illustrissimis Dominationibus ea meum Principalem Desiderare: quatenus ulterius Regimen Curlandiae sit in propria Dispositione Ducum suorum, et tantummodo sub protectione maneat; ad haec manifestavit ulterius, quod illius Principis per rationes status, mutationem Regiminis hujus Provinciae admittere nec possit, nec velit. Sic Deinde, cum Instrumentum immediatae subjectionis a Nobilitate perceperit, Caarus Serenissimus contra has dispositiones protestatur et in casum fatuum moderni Illustrissimi Ducis actuale incorporationem conjunctionemque hujus Provinciae cum Republica nunquam admittet. Reposuerunt Illustrissimi Commissarii referentes sese ad anteriora sua responsa, quod Respublica a nulla extranea Potentia Dependere in dispositionibus Domesticis Debeat; et quemadmodum Serenissimus Caarus protestatur, ita nos etiam vicissim contra impedimenta et invasiones Caari Serenissimi in nostras Domesticas Dispositiones sollemniter protestamur. Tandem peracto responso Illustrissimus Generalis Lesse particulariter alloquebatur Illustrissimum Palatinum Masoviae dicens, quod tempore Legationis suae Moschorum nullum de Curlandia fecerit tractatum et pro documento ea responsa, quae illi a Ministris Moschoviticis in hac materia fuerunt data, produxerat, ad haec allegabat, quod Illrmi Palatinus Masoviae Legationis suae nondum

in Comitibus Generalibus fecerit relationem. Repositum, cum Caesar Serenissimus per tractatus solennes Reipublicae Livoniam restituere Declaravit, eo minus in iis, quae propriae eius sunt Provinciae, prout Curlandia, sese interessare Debeat, neque etiam necessum erat de hac tractare, cum sciverit Nobilitatem Curlandicam sibi injustam formare Pseudo-Electionem, et quod maximum, defunctus Caesar Serenissimus dedit hanc Declarationem, quod etiam Potestas et interesse Illustrissimae Ducissae Curlandiae, sanguine proprio sibi adiunctae, tanquam particulare et Domesticum negotium pro nostro arbitrio relinquendum sit. Ad ultimum narratum est, quod Illustrissimus Palatinus manifestabat se non transcendendis limitibus sub rptione foederum. Ad hoc punctum reposuit Illustrissimus Generalis Lesse, licet pars haec exercitus Moschovitici ante inchoatam Commissionem intraverit confinia Curlandiae, hoc in obsequium Reipublicae factum esse, ut Comes de Saxe hinc preteretur propriis Serenissimi Caesari sumptu subsistendo neminiq; aliquam injuriam inferendo, post sua confinia iterum rediisse. Repositum: haec obsequia non praetendebimus, cum potuerimus sine illis esse. Eadem die ad numerum Illustrissimorum Commissariorum accessit Illustrissimus Princeps Radzivilus Capitaneus Praemyliensis.

Die 6 Octobris. Illustrissimus Episcopus Varmiensis cum reliquis Illustrissimis Commissariis praestabat visitam Illustrissimo Principi Radzivilo, non tam de itinere Defatigato et quiescenti, quam debilitate convicto. Interea supervenit Sessio, quo tempore Illustris et Magnificus Dominus Sakkin Landrath et Delegatus Pittinensis, cum sibi expetierit audientiam, habuit latino idiomate vocem, qua expressit nomine Nobilitatis Districtus Pittinensis omnigenam obedientiam, simul et submissionem, circa haec conformando se ad intentionem Commissionis per Universalia expressam formulam Regiminis Districtus Pittinensis et Statuta peculiaria porrexit ad examinandum, ad haec aliqua in scripto desideria, et idcirco ad suam instructionem propriam in omnibus se referebat. Reposuit Illustrissimus Episcopus Varmiensis brevi complemento, quod Commissio hanc Deputationem grato animo acceptat à Nobilitate Districtus Pittinensis, quoad regularem furum et ad contenta instructionis ejusdem Districtus habebit Commissio suum tempus ad deliberationem et Discussionem. Post peractam hanc audientiam Magnificus Marechallus Ordinis equestris Curlandici cum suis Collegis cum advenit, in sermone suo etiam latine habito, expetuit cum magna submissione, fiduciam et postulando ad obtinenda petita, et statim a Nobilitate Curlandica porrexit desideria intra viginti aliquot Punctionum regulata

ad ordinationem futuri Regiminis, subscripta manu sua et non-
nullorum. Ad quod reponit Illustrissimus Episcopus Varmienis,
quod Commissio etiam examinet hanc illorum representatio-
nem et dabit suam resolutionem. Postea Plenipotentarius ci-
vitatum Mitaviae, Lipaviae et aliarum porrexit etiam Memoria-
lia in scripto. Deinde post abitum eorundem legebantur porre-
cta Memorialia, et ut eo attentius sint examinata ab Illustris-
simis Commissariis Demandatum perscribere aliquot copias.
Soluta sessio.

Die 7 Octobris. Causa Illustrissimae Ducissae Saxo Coburgensis
cum Illustrissimo Duce Ferdinando acclamata fuit, sed ob de-
fectum Citationis dilata ad crastinum: postea senotis arti-
tris Illustrissimi Commissarii acceperunt varias ad Deliberan-
dum materias et vel maxime circa Projectum ordinationis
futuri Regiminis et de tollendis abusibus contra formulam
praesentem introductis, et ratione intrusionis Calvinistarum
ad officia Curlandica, nec non novae Ecclesiae, structurae il-
lorum novum quidem finitae, quam hic Mitaviae erigere
intendunt. In eadem Sessione proposita erat materia, utrum
debeant judicari Supremi Consilarii ad instantiam privatorum
de gesto officio Judicis? ubi pro et contra allegabantur ratio-
nes et reflexiones: Decisum tamen, ut ante omnia judicentur,
signidem tantummodo in Punetis Pseudo-Electionis, ex instan-
tia Nobilitatis concessa est illis venia, aliorum vero objectio-
num per antea Decretum dilata, non sublata cognitio.
Eadem die accessit Illustrissimus Durin, Regni Referenda-
rius, Decimus quartus Commissarius ad Collegium Commissa-
riorum. Eadem die advenit recenter Emissarius Regis Borus-
siae cum Credentialibus, impedire volens primo Commissio-
nem in Puneto ordinationis de futuro Regimine, deinde
instante pro Principissis, Saxo Coburgensi et Saxen Meiningen-
gensi, quarum causae, sicut et aliorum statuum Nobilium
secundum justitiam trutinantur. Illam vero intermissio-
nem Regis Borussiae quoad ordinationem futuri Regiminis
Illustrissimi Commissarii nullatenus attenderunt, sed prae-
dictum Emissarium absque ullo responso dimiserunt, lata
autem Decreta de Pseudo-Electione Comitis de Saxe per Vi-
strictus et parochias promulgare et publicare demandarunt.

Die 8 Octobris. Agitabatur causa Illustrissimi Ducis Fer-
dinandi cum Illustrissima Ducissa Saxen Meiningensi. Ple-
nipotentarius Principissae produxerat praetensiones ad Bona
Ducalia ad centum millia Talerorum in specie, urgendo, qua-
tenus abtentum contumaciabile Decretum contra Illustrissi-
mum Ducem Ferdinandum: ille nihilominus majorem par-
tem Bonorum adhuc possideat. Petit itaque Plenipotentarius

ut Illustrissima Dux ad illa Bona ante cognitionem Principis negotii inducatur; sed cum evidenter voluerit obtinere possessionem Bonorum et post haec iisdem frui, absque quo processum cum Illustrissimo Duce Ferdinando prosegueretur et finiret, in ipsa causa demandatus est processus cum praefixo tempore. Postea senotus arbitris legebantur Credentiales Literae à Serenissimo Rege Borussiae, Datae Magnifico Domino de Brabander, simulque illiusmet Memoriæ, quo postulavit, ut possit esse agnitus pro Residente, tam tempore Commissionis, quam etiam tempore ulterioris Regiminis Curlandiae. Sed denegatum est illi, siquidem Illustrissimi Commissarii nihil habeant in commissis, de quo tractarent cum Plenipotentariis vel Delegatis Brandenburgicis: si autem et in quantum sunt Principum colligatorum Regis Borussiae data illi negotia, hoc iudicialiter, non autem per modum negotiationis proponere et iudicium Commissionis expectare possit; absente vero Commissione, Resident Borussicus non videtur esse necessarius. In hac Sessione ad formandum Projectum futuri Regiminis Destinaverunt è medio sui Illustrissimum Palatinum Polocensem, Referendarium Regni Durin et Scipio vel Canyo Capitaneum Lidensem.

Die 9 Octobris. Illustrissimi Deputati ad formandum Projectum futuri Regiminis in Curia convenerant, in assistentia Magnifici Domini Merfeld Marechali Ordinis Equestris deliberando, qualiter pro nunc vivente Illustrissimo Duce Ferdinando et post fata illius, pro tunc is Ducatus gubernari debeat? Oriuntur autem inter nonnullos Curlandicos controversiae respectu mutationis status, quae illorum Dominiis et possessionibus aliqua noxia et periculosa incommoda aliquando posset inferre. Igitor hac die nihil ulterius actum est. Sed Illustrissimi D.D. Deputati deinde adfuerunt ordinariae Sessioni, quo adlata fuere mobilia Comitatus de Saxe, praecipue centum sex librae argenti, quod argentum applicatum est Ecclesiis Curlandicis Catholicis; deinde sex paria vestium practicosarum Illustrissimae Magnifico Domino Kravinski, Colonello Sacrae Regiae Majestatis et omnis liberia pro ephebis et famulis, reliqua vero cesserunt. Postea assumpta est causa Illustrissimi Ducis Ferdinandi cum Illustribus Consiliariis videlicet Brackel, Brinck et Keyserling, qui Illustrissimo Duci magnas reddere summas tenentur. Tandem voluta sessio ad diem Sabbathi, respiciendo tempus formandi Projecti, circa futurum Regimen. Deinde hinc abierunt; Illustrissimus Vjárovski. Dapifer Graeviensis et Poninski Venator Vichorensis Varsavian.

Die 10 Octobris. Vacabant Sessiones. Venerunt autem nova à confinis Turcis, quod Ablegatus Poloniae primis Septembris vlenimter excipiebatur ab Hamo Tartarorum ad audientiam.

Die 11 Octobris. Illustrissimi Commissarii continuabant operam circa Projectum futuri Regiminis, ejus Projecti puncta legebantur, postea autem consignata sunt ad manus Illustrissimi ac Magnifici Marchali ordinis equestris, ut cum Deputatis status Curlandiae ea trutinaret. In eadem Sessione valedicebat Illustrissimus et Reverendissimus Episcopus Varmiensis Illustrissimo Palatino Masoviensi. Finita Sessione Illustrissimus Princeps Radzivilus dedit solenne tractamentum omnibus Illustrissimis Commissariis, cui etiam praesentes aderant Illustrissimi Generales Lecy et Wobikow; eo autem finita Illustrissimus Generalis Lecy perrexit ad Regimina Moschovitica.

Die 12 Octobris. Illustris et Reverendus Officialis Ecclesiae Mitaviensis gratias egit Illustrissimis Commissariis nomine totius status Catholici pro praestito beneficio de Donata argenteria Comitis de Saxe, quae Ecclesiis applicanda est.

Die 13 Octobris. Visitationum fuit serinium Illustris et Magnifici Keyserling Cancellarii Mitaviensis: nulla autem inventa sunt scripta secreta aut correspondentiae cum exteris, sed volummodo duo lapides stamine obvoluti. Eadem die Dapifer Cracoviensis Illustrissimus Czarnowski valedixit Illustrissimis Commissariis et perrexit ad Bona sua.

Die 14 Octobris. Tempore Sessionis legebantur nonnullae supplicationes privatorum, quibus etiam responsa in scripto data sunt. Eadem die Illustrissimus Referendarius Regni Durin tractabat lautissime Illustrissimos Commissarios una cum foemineo sexu.

Die 15 Octobris. Agitabantur denuo judicia et reasumebantur Conferentiae cum Deputatis Curlandiae circa Projectum futuri Regiminis, quibus finitis Illustrissimus Palatinus Trocensis praestitit tractamentum.

Die 16 Octobris. Continuabantur judicia et Conferentiae reasumptae cum Deputatis Curlandicis. Deinde a Civitatibus Mitaviae et Lipaviae, tum et aliis sunt porrecta Memorabilia in eorum negotiis. Legebantur insuper in hac Sessione Litterae à Serenissimo Rege nostro instantes pro Principibus in clientela Regis Borussiae existentibus, quatenus illarum causae et praetensiones in judiciis Decidantur.

Die 17 Octobris. Continuabantur judicia et Conferentiae in puncto futuri Regiminis.

Die 18 Octobris. Durante Sessione porrectae sunt Litterae Illustrissimis Commissariis ex parte Aulae Berolinensis in favorem eorum, qui in Curlandia religionem Calvinicam profitentur, ne à Dignitatibus Provinciae excludantur. Cum autem hoc postulatum è Viarnethi tendat, non tantum contra formam Regiminis, sed etiam contra Pacta subjectionis, auctoritate

quorum, non alia quam Augustana Confessio et Romana Catholica tolerantur, ideo nulla attentio potuit adhiberi pro praedictis literis commendatis. Citatus est ad iudicium ^{Dns}Baro de Reck locum tenens Mitaviensis, qui Calviniae Religionis est.

Die 20 Octobris. Agitabantur iudicia et Conferentiae. Eadem die una compania Dragonorum Moschovitiorum voluit bonum flumen ad civitatem pervenire, fuit autem impedita per Dragones Polonicos, et Illustrissimi Commissarii mittebant Illustri Generalem de Mijs ad Illustri Generalem de Lecy, deprecando, quod non conveniat inducere militem armatum in locum et Provinciam Reipublicae pertinentem. Respondit Generalis de Lecy, hos Dragones tantum ordinatos esse, ut intarent loco illorum, qui Illustrissimae Ducissae in exiliis starent. Tandem cum eo conventum fuit, ut vicatim et tantum per decem, una vice simul intarent civitatem et Ducissae Palatium.

Die 21^{ma}. Erant iudicia et Conferentiae. Eadem die terminata est quaerela cum Illustrissimo Generali de Lecy, concernens vulneratum à Polono milite Moschum; cum autem Generalis de Lecy iactaverit, quod in casu denegatae justitiae sibi ipsi vellet jus facere, repositum est ipsi ab Illustrissimo Campi Duce Comite Dinkhoff, quod neque Moschi, neque ille Generalis de Lecy ipsemet aliquod jus habeat Mitaviae se Detinendi, et si Ducissa vellet habere exiliarios vel guardiam, ut sibi constituat propriam et non ex milite copiarum Russicarum.

Die 22 Octobris. Iterum continuabantur Conferentiae cum Deputatis Curlandicis, qui nollunt consentire in appellationem in causis Ecclesiasticis à Consistorio Lutherano ad iudicia assessorialia Regia, utut ipsis ab exempli contrarium fuerit demonstratum, quod nimirum in feudo Bruthenico multa extent praepiudicata, ubi haec appellatio absque contradictione fuit agnita et varie suscepta, feudum autem Bruthenium merito in cynosuram et regulam esse deberet Curlandis.

Die 23 Octobris. Continuabantur Sessiones Iudiciariae, quae durabant usque ad horam pomeridianam 2^{am}, quibus finitis Illustrissimi Commissarii praebebant apud Illustrissimam Ducissam Curlandiae.

Continuatio Diarii Commissorialis Mitaviae 1727.

Die 24 Octobris. Capitaneus Mitaviensis ^{Magnificus de Reck} qui 18^{va} ejusdem ad Illustrissimam Commissionem citatus erat, iterum eorum eadem comparuit, et in suo officio, non apprehendendo sectam Calvinisticam,

confirmatus est, quam ob rem protestati sunt Iudigatores Regni et Magni Ducatus Lithuaniae.

Die 25^{ta} Octobris. Continuabantur Iudicia simul et Conferentiae inter status Commissariorum et Deputatos Curlandiae. Haec die advenerat cohors Dragoniae Polonicae de Commenda Illustris Generalis Mijr.

Die 26 Octobris. Illustrissimus Episcopus Varmiensis pontificali-
ter celebravit Sacrum Missae in Ecclesia Parochiali, quo peracto
invitatum Nobilitatem Curlandicam sollemniter tractabat. Eadem
die Illustris Pominski Venator Vichoviensis profectus est ex Curlan-
dia in Poloniam.

Die 27 Octobris. Circa regulam futuri Regiminis cum Depu-
tatis Curlandicis repetebantur Conferentiae. His finitis Illustris-
simus Szembek Starosta Tolknicensis ad propria Bona sua pro-
fectus est.

Die 28 Octobris. Propter festum S. Apostolorum Simonis et Ju-
dae non erant Sessiones, et Illustrissimus Princeps Radzivilus
Starosta Premistiensis praestitit solenne tractamentum.

Die 29 Octobris. Iterum agitabantur Iudicia à mane usque ad
horam tertiam pomeridianam, quibus finitis Illustrissimi Com-
missarii invitati perreuerunt ad Illustrissimam Ducissam Cur-
landiae, ibidem lautissime prandentes.

Die 30 Octobris. Deputatis à Districtu Upsitensi Magnificis Do-
minis Adamo Szorez et Kulesza, Illustrissimus Episcopus Var-
miensis praebuit audientiam in conspectu nonnullorum Illu-
strissimorum Commissariorum; quaerulabantur autem praefitu-
latis Deputati contra Provinciam Curlandiae ratione profugorum
morum agricolarum, non minus contra extortionem injusto-
rum theloneorum, quae à Nobilitate Curlandica proficiiscenti-
bus ex hoc Districtu Rigam, et si quid virtualium aut avenarum,
aut foeni per Domesticos suos transportant, extorquentur a-
deo, ut etiam propter civitas cum quaestoribus rixas aliqui
Nobiles interfecti fuerint: item quod Defluvitatio per fluvium Nie-
men dictum, ubi Curlandi nunquam practicata molendina et
piscinas extruxerunt, incolis illius Districtus impediatur. Insu-
per protestati sunt contra vicinam oeconomiam Szarvelensem,
unde is Districtus magnum patitur Detrimentum in contribu-
tionibus, quibus subditi illius ad eandem oeconomiam trahun-
tur, ita ut ordinariam exactionem praestare ipsis impossibile
sit. Communicata sunt haec gravamina Supremis Consilia-
riis Curlandicis, ut Desuper respondeant. Quibus peractis so-
luta Sessio.

Die 31 Octobris. Cum Equestri Ordine fuerunt Conferentiae
circa futurum Regimen et vel maxime circa appellationes
Civitatum et Consistorii; quarum appellationum ad Iudicia

Relationum Sacrae Regiae Majestatis semper solebat esse usus et cursus, uti etiam in Partis subjectionis clara litera expressum est. Hae Die profecti sunt Rigam Illustrissimus Princeps Radzivilus et Starosta Ciechanoviensis una cum Illustrissimo Generali Witikoff.

Die 1^{ma} et 2^{da} Novembris. Vacabatur a negotiis publicis, et Illustrissimus Episcopus Varmienensis solemniter tractabat Deputatos Curlandiae cum illorum Mareschaleo.

Die 3^{ta} Novembris. Continuabantur Conferentiae cum Deputatis.
Die 4^{ta} Novembris. Persolvebantur exequiae pro pie Defuncta Illustrissima Palatina Markowna, matre Illustrissimi Palatini Polocensis, quae pontificaliter celebrabat Illustrissimus Episcopus Varmienensis. Post meridiem erat Sessio, in qua Magnificus Mareschalis Ordinis Equestris cum aliquibus Deputatis porrexit responsum ad quaerelas quarundam Civitatum simulque praetensiones, quae ab Equestri Ordine contra eandem Civitates habentur.

Die 5^{ta} Novembris. Civitates: Mitaviensis, Goldinensis, Libaviensis, Windaviensis, Baucensis, Grabinensis, Friedrichstadiensis, Jacobstadiensis expleverunt per Deputatos suos iuramentum super fidelitatem in Regiam Majestatem et Rempublicam: quo praestito penes sua jura et Privilegia ab Illustrissima Commissione assecuracionem acceperunt.

Die 6^{ta} Novembris. Deputati Curlandici in suis Comitibus, in Ecclesia habitis, tractabant prometa sua; ideo non erant judicia neque Conferentiae.

Die 7^{ma} Novembris. De mane erant judicia et Deinde Conferentiae cum Nobilitate Piltinensi in ordine acquietationis Desideriorum suorum.

Die 8^{ma} Novembris. Iterum fuerunt judicia et Conferentiae: quibus peractis Illustrissimus Referendarius Regni Cantissime tractabat omnes Illustrissimos Commissarios et insuper nonnullos Deputatos Curlandicos.

Die 9^{ma} Novembris. Propter Diem Dominicam vacabatur a laboribus publicis, Illustrissimus autem Episcopus Varmienensis conversam à Secta Calvinistica mulierem ad orthodoxam Religionem Catholicam, introduxit publice in Ecclesiam Parochialem. Eadem Die horis matutinis advenit Mitaviam Illustrissimus Dux de Syria, Magnus Hispaniae in Moscoviam Legatus, quem ex mandato Illustrissimorum Commissariorum in assistentia unius comitum Dragonorum Illustris Generalis de Mijr introduxit ad Civitatem, cui etiam Illustrissimi Commissarii obviam miserunt suos comitatus, unum militare castra civitatem. In introitu ad civitatem ductus ad Ecclesiam et inde peracto sacro ad habitaculum ubi stabat Illustrissimus Palatinus Masoviae. Deinde praedictus Dux sollemnissime tractabatur apud

Illustrissimum Referendarium Regni.

Die 10 Novembris. Fuerunt Conferentiae de mane, post meridiem vero iudicia, quo tempore puncta Regulaminis de futuro Regimine Magnificus Marechallus Ordinis equestris cum Deputatis, restituit Illustrissimis Commissariis, non conformando sese super punctis in materia religionis et servitii bellii. Hae die tractabat Illustrissimus Palatinus Polocensis, cui tractamento etiam interfuit Illustrissima Duissa Curlandiae et Illustrissimus Dux de Lysia.

Die 11 Novembris. Propter festum S. Martini vacabatur à iudiciis; Lutherani vero celebrarunt per totum Ducatum festum poenitentiae.

Die 12 Novembris. Agitabantur iudicia et Sessiones. Hae die tractabatur Illustrissimus Dux de Lysia apud Illustrissimum Episcopum Varmiensensem, post prandium in Obedia Illustrissimi Palatini Polocensis magno cum comitatu versus Rigam ducebatur, et via dici potest, quam mira de honore sibi praestito contentus fuerit.

Die 13. Illustrissimi Commissarii conveniunt ad resolvendum, publicare omnia Decreta in praesenti Commissione lata in ordine ad Regulamen futuri Regiminis, et deinde finire Commissionem. Cum autem nondum omnia puncta ad partium desideria essent maturata, ulterius Projectum à statibus Curlandicis porrectum est, super quo ut quantoius conveniretur, et uniformiter ac relative ad approbationem et placitum Serenissimi Regis et Reipublicae deferri posset, Illustrissimi: Palatinus Polocensis, Referendarius Regni Dux et Capitaneus Lidensis Scipio del Campo diu noctaque cum statibus Curlandicis collaborarunt.

Die 14 et 15 Novembris. Illustrissimi Commissarii indefesso conatu demandabant super formula Regiminis futuri, et praecipue, ut in posterum Aulae Moschoriticae praecaveatur.

Die 16 Novembris. Dominica. Fuit introductio SS. Stanislai Kostka et Alisii Gonzaga ad Ecclesiam Societatis Jesu Mitaviensem, in quam imagines horum Sanctorum introducebat processionaliter Illmus ac Reverendissimus Episcopus Varmiensis, in assistentia Universitatis Populi tam orthodoxae Romano-Catholicae religionis quam et Augustanae confessionis; peracta denique introductione, idem Illmus ac Reverendissimus celebrabat Sacrum Missae pontificaliter; quo tempore per totam devotionem aderat Illma Duissa Curlandiae cum omnibus suis domesticis.

Die 17 Novembris. Illustrissimi Commissarii iterum laborabant super formula futuri Regiminis. Hae die non erant iudicia.

Die 18 Novembris. Conferentiae apud Illmum Palatinum Polocensem in praesentia Illmi ac Reverendissimi Episcopi Varmiensis et nonnullorum aliorum Illustrissimorum Commissariorum habita-

jamque conclusa formula futuri Regiminis, quae ad perscribendum data est, ut nunc tempus Judiciorum legatur in Curia.

Die 19 Novembris. Illmus Episcopus Varmiensis instituit solenne solenne prandium omnibus Illustrissimis Commissariis, ubi aderat et Illmus Urbanowicz Generalis Moschovitius; eo autem peracto, omnes Illmi Commissarii descenderunt ad Curiam et aliquas causas expedierunt, et per consequens acclamata fuit causa ad instantiam Instigatorum Regni et M. D. Lit. ex Relatione Illmi Ducis Ferdinandi contra Illustres Consiliarios, et post inscriptam comparitionem, cum pars actorea personalem comparitionem eorundem Illustrium Consiliariorum urgebat, stetit Decretum, quatenus personaliter compareant in crastino. Sed Illustis Keyserling Cancellarius sine situ Commissionis, licet ipse duabus vicibus inhibetur per Magnificum Ryzinski, Notarium Decretorum Regni, profectus est post septem miliaria ad nuptias filiae suae. Circa finem Judiciorum Magnificus à Merselit Mareschallus ordinis cum Deputatis porrexit supplicem libellum gravaminum et jurata in numero 23 contra eorundem Consiliarios, super quibus nullatenus bilitas extendit suas quaerelas. Eadem die circa vesperum Illma Duissa Curlandiae invitabat omnes Illmos Commissarios ad nuptias, quas praestabat Illustri Heruke de Bestoucheff, quam duxit in sociam vitae Illustis de Meden.

Die 20 Novembris. Agitabatur causa cum Illustribus Consiliariis, ubi comparuit personaliter Illustis Keyserling Cancellarius, rediit de via sua, cum denuntiatum fuerit, ut personaliter compareat. Post perlecta autem contra illos allegata gravamina, postulabant communicationem eorundem à parte actorea, quae concessa fuerit illis, dilata causa usque ad futuram diem Sabbathi. Eadem die instituit horis pomeridianis prandium Illmus Referendarius Regni Illmis Commissariis, ubi aderant et Illmi Generales Moschovitici Lene et Witikoff; horis vero nocturnis dedit collationem Illmus Palatinus Polocensis, cui etiam praesens fuit Illma Duissa Curlandiae.

Die 21 Novembris. Iterum erant judicia et Conferentiae, in quibus legebatur formula futuri Regiminis. Haec die valedixerunt Illmi Generales Moschovitici Illmis Commissariis post reiteratas utrinque protestationes.

Die 22 Novembris. Audiebatur causa Generosi Domini de Treiden arrestati ad instantiam Instigatorum productaeque sunt inquisitiones; sed nondum devenit ad sententiam Decreti. Eadem die venit huc Militarum ex Petersburgo Illmus Generalis Bestoucheff, qui statim adventum suum per suum aulicum denunciavit Illmo Episcopo Varmienti, cui etiam Illmus Episcopus Varmiensis vicissim per suum Lieutenantium detulit suam bonam amicitiam.

Desideria Nobilitatis Curlandiae.

Porro die 6 mensis Octobris Generosi Henricus Joannes à Merfeld Conventus Marchaleus una cum Deputatis, porrexerit nobis Desideria hujus Provinciae in tenore tali:

Ex quo Generosus Ordo equestris cum Magnificis ac Generosis supremis Consiliariis Regentibus, denominationi et electioni Comitatus Saxoniae Mauritii per suas reversales literas aperte renuntiavit, et eo casu, quo Celsissimus Dux Ferdinandus sine stirpe mascula è vivis decederet, se de nullo Duce ulterius cogitaturum, sed Serenissimam Regiam Majestatem et Republicam, tam pro Domino utili quam directo agniturum esse, fidem suam dedit, haec Celsissima et Illustrissima Commissio Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae gratissime reprosmittit, quod Generosi Equestris ordinis Desideria et repraesentationes pro communi et utilitate horum Ducatum, respectu futuri eorum Regiminis et Ordinationis in casum sterilitum fatorum moderni Celsissimi Ducis, audire et super iis firmum quidquam atque stabile cum Generoso Equestri ordine concludere non denegatura sit. Proinde his confusus submissime petit 1^{mo}. Ut ante omnia Provincia haec generaliter circa Pacta primariae subjectionis, Privilegium Nobilitatis à Divo Sigismundo Secundo Rege Poloniae Magnaque Duce Lithuaniae concessum, formulam Regiminis, Statuta, Decisiones Commissoriales, item anteriores, quam posteriores, Lauda publica, possessionem Dignitatum jam collatarum, nec non omnium Bonorum, sive allodialium, sive feudaliū vel hypothecariorum et integram Rei Ecclesiasticae Augustanae Confessionis Administrationem ejusdem religionis perpetuum et sine immutatione liberum exercitium, libertates, immunitates, praerogativas, et summam circa omnia et singula antiquitus acquisita et concessa jura, consuetudines et observantias, tam in Ecclesiasticis, quam in Politicis penitus conservetur, etc.

2^{do}. In specie eo casu, quo Illustrissima Celsitudo Sua sine prole mascula fati deceret, Curlandia et Semigallia ita incorporatae esse censeantur, tanquam Ducibus, juribus, pactis, privilegiis peculiaribus gaudentes, quibus, sicuti omnibus reliquis, quae jam Generoso ordini Equestri stipulantur, nullae Constitutiones praepjudicent quoad formulam Regiminis à quatuor Consiliariis Supremis et aliis Consiliariis Duobus Regentibus item à Capitaneis majoribus et minoribus hoc modo regatur, ut Sede unus alteriusve vacante in Conventibus publicis apud Generosum Ordinem Equestrem omnium et singulorum Dignitatariorum et officialium sit electio, confirmatio autem eorum S. R. M^{ti} summe facienda à Magnificis Generosis Consiliariis Supremis et Duobus Consiliariis Regentibus fiat. Ad hos igitur Dignitarios et officiales eligendos et constituendos, quoties opus fuerit, ad instantiam vel Ordinis equestris vel ejus constituti Capitanei, Conventus

publicus extraordinarius indicetur. Ne vero quisquam sive Consiliarium sive Capitaneorum absque gravi et justa legitimaque causa, sine cognitione judiciali, loco suo moveatur. Si autem unus vel alterius absentia non obstante, cognitio a Consiliariis Supremis Regentibus, una cum quatuor Capitaneis majoribus, si-ve in termino ordinario facta fuerit, removeri possit, nec hac in causa ex parte accusati ulla appellatio admittatur. Si vero contigerit, ut unus Capitaneorum vel majorum vel minorum removeretur, vel absens esset, vel moreretur, vel alia ex causa officio fungi impediretur, proximis quisque, ne Judicia retardarentur, ipsius vices supplere.

3^{to} Cum honorarium omnibus Dignitariis, in primis Magnificis Consiliariis Supremis ordinatum, ferme admodum et perexiguum sit, unde Dignitatem sustinere ullatenus possit, submississime petitur, utriusque ex redditibus Ducalibus solarium officio suo conveniens ordinare, quo contenti vivant, nec cursum justitiae sistere, vel ex donis vivere, vel accidentia illicita sollicitare cogantur.

4^{to} Quemadmodum Regimen, juxta formam Regionis in omnibus promittis, ita praecipue juxta hoc: quod nemo omnium sive Nobilium, sive incolarum, Bonis suis sine legitima cognitione et judicio privetur; item si lis inter Regimen et Nobilem, sive unum, sive plures, de possessionibus aliisque rebus orta fuerit, quod causa eorum immediate eorum Judiciis Relationum Sacrae Regiae Majestatis propriarum intenderetur, nec ulla Rescripta regia contra Provinciae hujus Jura à Regione Ducatum horum attendantur: perpetuo observetur, humillime petitur.

5^{to} Submississime petitur, ut Generosus Ordo equestris apud servitia equestris separata, in formula Regionis praescripta retineatur, praeterea autem ab omnibus inhospitalitibus contributionibus omnibusque aliis ejusmodi oneribus liber et immunis sit.

6^{to} Ut Regionis hujus Provinciae Jura omnium supremorum, nimirum Juris Coincidendae monetae et aliorum ex Pactis subjectionis resultantium, exercitium, uti Celsissimi Duces olim ea habuerunt, relinquatur, adeo ut omnia nomine Sacrae Regiae Majestatis exercere possint.

7^{mo} Jam ante annos complures moderna Sacra Regia Majestas clementissime concepit, ut Generosus Ordo equestris Provinciae Capitaneum eligere et constituere possit, cujus officium sit providere, ut Leyes, Jura et libertates Provinciae, quocumque tempore in visum et observantia conserventur. Cum igitur ejusmodi Provinciae Capitaneum eligere et constituere, quam primum id fieri possit, Generosus Ordo equestris necessarium

ducit, humillime petit, ut ille etiam post fata Celsissimi Ducis
sterilia in authoritate ipsi concessa retineantur.

8^{vo} Nobilitati Regni Poloniae et Magni Ducatus Lithuaniae
in Ducatibus Curlandiae et Semigalliae bene possessionis
Jus indigenatus competat et absque ullo religionis discer-
mine aditus ad omnes dignitates et officia patet. Cum igitur
Nobilitati Curlandiae et Semigalliae Jus indigenatus in Polo-
nia ac Magni Ducatu Lithuaniae reciproce competat, itaque hu-
millime petitur, ut eodem pari modo absque Distinctione
religionis in Regno Poloniae et Magni Ducatu Lithuaniae
accessus ad omnes dignitates et officia tribuatur.

9^{no} Cum fines Ducatum Curlandiae et Semigalliae ex
parte Livoniae et Magni Ducatus Lithuaniae non mediocriter
coarctati et immixti sint, Generosus Ordo equestris humili-
me petit, ut hi Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae
fines in ordinem redigantur, limites juxta Ductum Pae-
torum subjectionis detineantur, et quicquid Ducatibus Cur-
landiae et Semigalliae subtractum apparet, illis restitu-
atur.

10^{mo} Ejusdem quoque submississima petitio est, ut cum ad Re-
gimen manutenendum et justitiam exequendum milites neces-
sario requirantur, idem numerus, quo priores Duces Curlandiae
et Semigalliae usi sunt, non vero plures habeantur, iisque
ex redditibus Ducalibus stipendium exsolvatur, his vero, non
aliis quam Nobiles indigenae praeficiantur.

11^{mo} Ut in Ecclesiasticis et eo spectantibus Jurivium Consisto-
riale, quod hucusque in viridi usu et observantia fuit, quod-
que ex quatuor Consiliariis supremis et duobus Consilia-
riis Regentibus Augustanae Confessioni addictis, Superinten-
dente et Praepositis consistit, conservetur, et uti antea
semper, ita et in posterum Cancellarius praesidium reti-
neat, in eo omnia, quae ad integram Rei Ecclesiasticae ad-
ministrationem pertinent, continuantur et decendant. Sy-
nodi habeantur, ab eo nulla appellatio locum habeat et in
iis templis, in quibus Dux vel Patronus solus fuit vel Compa-
trones habuit, tam in templis omnium urbium, quam a-
grorum nulla mutatio suscipiatur, eaque templi et Paro-
chiae cum omnibus suis attinentiis et pertinentiis, Con-
cionatoribus Augustanae Confessionis, quibus ex redditibus
Ducalibus, juxta morem receptum, solarium persolvatur,
provideantur et ea praefecturae tecta atque sarta ser-
ventur et nova exstruantur a Nobilibus in iis templis,
ubi Jus compratoratus habent, pars competens, ut et

antea conferatur, et ad hunc partem competentem, tam quo ad Concionatorum solarium, quam quoad conservationem templorum conferendam et exsolvendam, etiam Catholicae religionis Computroni teneantur, submississime petitur.

12^{mo} Cum Curlandia Gymnasio academico destituta est, unde Nobilium et Civium liberi magnis cum sumptibus in academias Germaniae mittendi, non mediocrem summam praesentis pecuniae Provinciae subtrahunt; praeterea nonnullae viduae et virgines gravi paupertate premantur et non habent, quo vitam honeste sustentare possint: itaque humillime petitur, ut ex redditibus Ducalibus, Evangelicum Gymnasium academicum et Coenobium pro viduis et virginibus instituatur et conservetur, itidem ut et paucae illa hospitalia et viduarum domus, jam hic in Curlandia et Semigallia existentes, in eo statu quo sunt, retineantur, et quae ipsis antiquitus dedicata sunt, prompte et expedite illis exsolvantur.

13^{to} In Privilegio Divi Sigismundi Augusti, 3^o septimo circa finem, clementissime provisum est, quod Nobiles in omnibus bonis feudaliibus, quae modo obtinent et quae, qua rem futuram quovis modo, sive speciali gratia, sive contractu licito obtinere poterunt, liberam et omnimodam potestatem de iis disponendi habeant. Hinc Generosi Ordinis equestris humillima petitio, ut bona quae jure feudali à Domino Ducali obtinuerunt, post fata Celsissimi Ducis sterilia, tanquam bona allodialia Nobilitati relinquuntur, atque sic Privilegium hoc, omnibus ex partibus adimpleatur. Bona vero Nobilium à Ducibus acquisita allodialia et libero commercio subjecta, uti fuerunt, ita semper maneant.

14^{to} Cum bello et incendio vel aliis innumeris casibus, imo ipsa diuturnitate temporis evenit, ut Privilegia et Documenta praedictorum nonnullorum perierint, proinde humillime petitur, ut Possessores in quiete bonorum suorum possessione existentes, absque necessitate produendi Privilegia sua, juxta Juris praescriptum in bonis suis conserventur et praedictis Nobilium allodialibus, Jura si quae in bonis et praefecturis Ducalibus habent, uti est Jus lignandi, pasendi, piscandi etc. quiete et contra ullam turbationem retineantur.

15^{to} Totus Ordo equestris submississime supplicat, ut hypothecarii Ducales, contractibus Ducalibus pignoris, in omnibus suis punctis et clausulis plenissime satisfaciant, adeo ut si possessionibus in bonis pignoris diutius remanere non placeret ipsis, post resignationem legitime factam à Regimine creditum una cum justis suis praetensionibus, juxta tenorem Contractus exsolvatur, ea quo juxta consuetam proventuum computationem

praetensiones suas legitimas extenuare possunt, illi vero possessores, qui vel Jure extenuationis vel Jure arrendae Bona Ducalia jam tenent, in possessionibus suis usque ad finem Contractus nullo modo turbentur.

16^{to} Ut Bona Ducalia in sempiternum naturam suam antiquam, quae tempore Subjectionis saecularia fuerunt, retineant et nunquam in Bona spiritualia permittentur, et si illa vel pigriori dentur vel elocentur, vel ad administrationem concedantur, non aliis quam indigenis Nobilibus relinquantur et cedantur. Simulque caveatur Possessoribus bonorum Ducalium non indigenis, in praetensionibus suis quamprimum satisfiat, illorum loco indigenae assumantur. Dignitarii vero cum dignitate simul praefecturarum administrationem suscipere non competat, Generosus Equestris Ordo quam instantissime petit.

17^{mo}. Tum et id Generosus Ordo equestris Provinciae huius in primis utile esse existimat humillime petere, ut Camerariae Oeconomicae quidam ex Nobilitate bene possessionatus perficiantur, qui rationem quotannis coram Regimine reddat, item ut quidam ex Nobilitate similiter possessionatus, uti antea solitum fuerat, Rei Saltuariae praepositus, à quo venerationis Secretarius Saltuariique, sylvarum observatores dependent, qui quoque ad rutines quotannis reddendas sit obligatus, utrisque autem ex redditibus Ducalibus salarium conveniens ordinetur, similiter quoque petit, ut in urbibus Libavae, Vindavae, praefecti portorii ex indigenis Nobilibus praeficiantur.

18^{to}. Ut Nobiles sicuti antea, ita et in posterum atque in aeternum, tam in mundanis, quam in omnibus aliis casibus à vectigalis solutione exempti maneant, omniisque vectigalium augmenta et nova thelonia, quocumque nomine eveniant, prorsus tollantur et censeantur - humillima quoque Generosi Ordinis petitio est.

19^{no}. Kmettones in Rigensium Ditiones effugientes, Civitas Riga extradere recusat, sub praesextu ejusdem Juris Peculiaris, juxta quod biennalem eorum praescriptionem praetendunt. Immo quidam ex Ducatu Lithuaniae et Livoniae kmettones ex Curlandia à se recipiunt; ut huius malo in ruinam vergenti auctoritate Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae occurratur, et ne his modis kmettones Curlandiae subtrahantur, providetur, humillime petitur.

20^{mo}. Denique est haec Generosi Ordinis equestris submississima et ardentissima petitio, cavere, ne Ducatus hi Curlandiae et Semigalliae unquam, vel in aeternum à Regno Poloniae et Magno Ducatu Lithuaniae separentur vel alio exotico Regimini cedantur, vel status ejus ullo modo, sine consensu Generosi Ordinis equestris immutetur, sed penitus Jura sua antiqua et quae

jam a Celebratissima et Illustrissima Commissione Sacrae Regiae Majestatis et Reipublicae ipsius stipulantur, in Comitibus proxime venientibus à Sacra Regia Majestate confirmantur, atque hoc modo amicitiam obtineant, quo hi Ducatus omnesque eorum indigenae ad arctissimam datorum Reversatum et juramenti sui praestandi observationem magis magisque adstringantur.

21^{mo}. Ultimo tandem loco Generosus Ordo equestris humillime petit, ut si quid ob angustiam temporis in his desideriis esset, id ipsi reservetur, et ex Clementia Sacrae Regiae Majestatis et Serenissimae Reipublicae quocumque tempore expectetur.

Transcriptum Literarum Sacrae Regiae Majestatis
Poloniae ad Supremum Belli Ducem Magni Ducatus
Lithuaniae.

Illustris sincere nobis Dilecte. Cum ex nonnullis rationibus politicis Demandavimus Magnifico Thesaurario Magni Ducatus Lithuaniae et Generoso Pietryski Subjudici Samogitiae et Kosienski, Bona haereditaria quondam Generosis Sapiehis propria et in Palatinatu Polocensi, Districtu Cossamensi sita ac Storeorki nuncupata, quae Illustris Princeps Menzykoff sine consensu nostro et Reipublicae nulliter possidebat, ad interim sequestrare, et usque ad ulteriorem Decisionem Nostram in administrationem dare. Pro hunc in finem cupimus, quatenus Illustritas Vestra Magnifico Thesaurario Magni Ducatus Lithuaniae et Generoso Pietryski ad capessendam faciliorem possessionem praefatorum bonorum militarem assistentiam pro exigentia necessitatis praebere non moretur: quod singulari conatu eidem commendamus, ac bonam valetudinem à Deo precamur. Datum Dresdae die 17 Novembris Anno 1727, Regni vero Nostri XXXI anno.

Augustus Rex.

Allerdurchleuchtigst = Grossmächtigst = und Unüberwindlichster Römischer Kayser, auch in Germanien, Hispanien, Hungarn und Boheim König etc

Allergnädigster Kayser und Herr etc

Obzwar Euer Kayserl. May. in meinem den 25^{ten} Octobr. erstattet allerunterthänigsten Bericht unter andern angezeigt habe, wie die Polnische Commission in Curland Zurücklassung eines oder andern aus ihren Mittel, nebst einer Bedeckung von 1500 Dragonern, wiederum aus Mittau abzugehen albereit im Begriff gestanden, entzwischen auch einige derer Commissarien wirklich

aufgebrochen seyen; so haben jedoch theils die annoch unausge-
machte = theils auch die fürgefallene neue Geschäfte, wunderbarlich
aber die Einrichtung der künftigen Regierung berichteter Commis-
sion so viel Aufenthalt verursacht, dass solche Denen eingeloffe-
nen Berichten zufolge von dem Praeside Bischoffen von Ermland,
und dem Lithuanischen Unter-Feldherrn Grafen Denhoff von 29^{ten}
Octobr: an noch auf zwey bis drey Wochen verlängert worden,
nachdem zu diesem Werk, und Damit die Judicial-Sachen im-
mittelst zugleichzeit haben besorget werden können, von Ihnen
unter sich vorberichteter Unterfeldherr, Dann der Cron Referenda-
rius Durin, und der Starosta von Liden Scipio Del Campo beson-
ders erriset worden. Die Bedingnüßen, worauf sothane Neue
Regierung nach Intention der Republique vornehmlich gegründet
werden solle, bestehen in dem sub No 1 neben gebogenen Ent-
wurf, welcher mit demjenigen so von dem alten Cron Schatz-
Meister verfasst, und Ev. Kay. May. von mir allschon unterm
2^{ten} August allerunterthänigst eingesendet worden, mehrer-
theils gleichlautend ist, nur dass man mit der Garantie des
Königs von Denemark und Derer General-Staaten noch zur Zeit sich
nicht heraus gelassen. Die 3 Respective Provinzen hingegen nem-
lich Curland, Semigalien und der District von Pillen scheinen noch
so weniger hierzu einzuwilligen als dem sichern Verlaut nach ver-
schiedene Städte und Orter das von ihren Deputatis abgeschworne
Juramentum nicht allein zu gemeinschaften Verbindung, nicht
auf sich kommen lassen wollen, sondern auch wieder alle Einthei-
lung des Landes in Palatinaten feyerlichst protestiren, in ihren
pretitis vornehmlich dahin antragende: Dass Erstlich mit Erlö-
schung der Kettlerischen Linie nach Absterben des Hertzogens
Ferdinand zwar kein Hertzog = jedoch auch kein andern als
die vormahlige Regierung von Land Ober Rätthen führohin mehr
eingeführt: Dass Zweytens der König in Pohlen den Titel eines
Hertzogen von Curland und Semigalien auf sich nehmen und füh-
ren; Drittens die Stände in ihrer Religions-Freyheit, Gerechtsamen
und die Privilegien ungekränkt gelassen: und die von Ihnen
zu praesentiren kommende Land Rätthe bestätiget: Viertens die
Consistorial und Kirchen Sachen mit der Appellation an dem Kö-
nigl. Assessorial-Gerichten nicht beschweret = auch 5^{ten} kein
größerer als der bisherige Beytrag zu Kriegs-Leiten in aere et
militie aufgebürdet = und 6^{ten} die gesammte Lerride mit der Ehren
Last bey Reichstagen per Nuntios zuerscheinen verschonet blei-
ben sollen. Wohingegen 7^{ten} mit denen Hertzoglichen Taffel-
Gütern der König und die Republique nach Willkühr disponiren
möchten. Gleichwie nun diese zurrahlen De Subdito ad Dominum
zum Theil keck gestellte Bedingnüß = Punkten mit denenjenigen,
so von Seiten der Commission vorgelegt worden, gar nicht

überein kommen, und der Czarische Hoff dem alhierigen Ministro von Bestoucheff wiederholt anbefohlen denen Senatoribus der Republique ohnzuverhatten. Wie der Czar, nach Absterben des Herzogen Ferdinand nimmermehr eine Regierungs-Änderung in Curland gestatten würde. Also wird man gegeneinander lauffenden Absichten Pohlischer Seits, wie ich letzthin mit mehreren Umständen schon allerunterthänigst angeführet, den vorgesetzten Zweck mit der Abtheilung des Landes in Palatinate und Starosteyen schwerlich erreichen, und bey allen so glorirenden Gegen-Prottestationen an die Moscovitischen Generals scharffen Ordens Anthen geäußerten, vielleicht noch ehender denen Bedingrüssen der Curland, wenigst einigermaßen vorigen nachgeben müssen, als sie sonst sonderlich bey Unterstützung derer Czarischen und Preussischen Höfen das Abscheu der Republique und die bisherige Commissions Verhandlung unterbrochen und vernichten verffen. Es sollen auch die Commissarij vermöge der jüngeren Berichten mit denen Deputirten über dem zweyten, sechsten und siebenden Punct fast geyents: über den 3ten aber in so weit verstanden seyn, dass die Ritterschafft und Städte zu

und Land Ämtern die Subjecte präsentiren: dabey aber einen Catholium in dem Rhat und einen in denen Erbsämtern haben sollen: worzu die Deputati eingewilliget. Was aber dem 4ten und Punct, nemlich die Kirchen und Consistorial-Sachen, dann die Contribution ad onera bellica betragen wollen die Curländer von der bisherigen Einführung und üblich gewesen Tuss nicht abweichen, und stehet das weitere zu erwarten.

Aus der sub No 2 angeschlossenen Fortsetzung des Diarii Commissarii werden Euer Kays. May. sich aus sonst in dieser Angelegenheit noch fürgegangen, allerunterthänigst vortragen zu lassen geruhen, deme noch beyzufügen könniet, dass die Pohlische Feldherren anstatt der 1500 Dragonern, welche zur Bedeckung der Commission in Curland hatten, stehen bleiben sollen, weilten die Unterhaltung der Pferde dem Land zu beschwerlich fallen, ein geringeres Detachement und zwar mehrentheils Tuss volck hiezu zu verordnet. Und der Russische General Lecy solle auch die unter seinen Corrado stehenden Regimenten von denen Pohlischen Gränzen gänzlich hinter Riga zu erziehen haben, welches wohl eine Wirkung von demjenigen seyn mag, was Euer Kays. May. auch die von Dero Pottschafftern in Pohlen Grafen von Wratislau allerunterthänigst beschickene Remonstration bewogen den Czarischen Hoff anzugehen, womit man occasione des Curländischen Systematis die gute Nachbarschafft bezubehalten und der Republique nicht so hart fallen möge, anerwogen untern 25ten Octob. von guter Hand aus Petersburg anhero geschrieben worden, wie alldorten die Declaration geschehen, dass man von Czarischen Hoff hierauf Reflexion

machen würde. Bey welcher Gelegenheit den allerunterthänigst nicht bergen sollte, wie die Pohlische Magnaten über die Entfernung Dererselben Grafens von Wratislaw nicht geringe Bedaurung gegen mich schrift- und mündlich äussern, welche ich habe mit guten Worten dahin vertröstet, dass derselbige unter Euer Kays. May. für die Gro Pohlen abzeit liegenden Augen gemerckt und besonders wohl Neigung, wann Allerhöchst Dererselben von dem König und der Reputique nach erheischenden Freund und Nachbarschaft füglichem Anlass wird gegeben worden, auch an dem Russischen Hoff, wie bereits geschehen, ebenfalls viel gedeyglichen werde erweisen können. Womit zu allermilderten Kayserl. Huldern und Gnaden mich in allertiefsten Erniedrigung allerunterthänigst gehorsamst empfehle.

Euer Kays. May.

Puncta ad futuram Regiminis Ducatus Curlandiae et Semigalliae in casu steriliurn factorum Illmi Ducis Ferdinandi, ordinationem Generoso Equestri Ordini a Commissione Regia et Reipublicae porrecta.

(Annex sub N^o 1*)

Cum S. R. M. D. N. Clementissimus aequae ac Respublicae Noronae inter primas curas id reponat, ut incliti Ducatus Curlandiae et Semigalliae, tam quoad Statum spirituales, quam quoad Regimen Politicum, non solum antiquis Juribus et Privilegiis circa Pacta Subjectionis, et in ulteriori tractu temporis per sereniss. Reges Poloniae, nec non per Decisiones Commissoriales impertitis, ac in formula Regiminis expressis gaudere possint. Verum etiam ut eadem uberius ampliantur, ut haec Provincia Curlandiae et Semigalliae jam pridem per pacta Subjectionis Regno Poloniae et Magno D. Lithuaniae incorporata, nec

*) Na osobnym orszaku dotaczona tresi poprzedzajacy Relacyi:

Des Legations-Secretarii Relation ad Augustissimum - zu Händen des Kays. Reichs Cantley Warschau Den 15^{ten} Novemb. 1728.

Die Commission in Curland ist auf ein so andern Wochen, ingericht dass einige Commissarii bereits aufgebracht, verlängert worden.

Zu Einrichtung der künftigen Regierungs-Form seynt unter ihnen Commissarien puncta eigene ertieft worden - so man Denen Curländischen Deputatis vorgelegt Bedingnissen, so der Curländer hiereinfahls der Commission vorgebrungen, die beiderseitiges Verhandlung über sothane Bedingnissen.

2. Fortsetzung des Diarii Commissorialis in Curland.

Nachricht aus Petersburg, dass man alldort auf die von Kays. May. zu Behuff der Reputique beschickenen Vorstellung Reflexion zu machen verstorhen.

non sacro juramenti nexu Sereniss. Regibus Poloniae et Reipublicae, uti Directis, immediatis et utilibus Dominis suis in casuecessus Lineae Ducalis Kettlerianae subjecta et obstricta et tanquam membrum politici Reipublicae corporis existens, aequalis nobiscum libertatis sentiat dulcedinem; ea quae Dignitati Generosi Ordinis Equestris ac justitiae universali commodo consentanea esse videntur, circa futurum Regimen et ordinationem Status, in casum sterilium factorum moderni Principis, arbitrio Commissionis Regiae servanda esse consentur.

1^{um}. Liberum exercitium Augustanae Confessionis, cum qua ad Rempublicam accesserunt, et per pacta Subjectionis sibi caverunt, cum pacifico usu illius, ejusque ritibus secundum obloquentiam eorundem Pactorum jam per Rempublicam in Comitibus Grodnensibus assecuratam noviter assecuramus, ad mutationem illius neminem per vim cogi debere Declaramus et spandemus, salvo jure et usu Religionis Romano Catholicae in formula Regiminis praescripto, ac per Constitutionem Regni approbato, exclusis cacteris quibusvis Dogmatibus ex Sectis in Pacta Subjectionis non intrantibus, nec per formulam Regiminis concessis, nullique Juribus in hac Provincia sese tutari valentibus.

2^{um} Quod vero ad Regimen Politicum, id quoque honori, cumlumento ac claritudini Nobilitatis Gentis hujus convenire arbitramur, ut paribus nobiscum libertatibus ac praerogativis gaudentes, etiam et similium Dignitatum ac officiorum Institutione praemia meritorum assequi possint, itaque ut Diviti in Palatinatus Curlandiae et Semigalliae ad instar Terrarum Prussiae nos habeant Palatinos et officiales Terrestres, quibus honoribus soli indigenae sine distractione Religionis Catholicae et Augustanae Confessionis, ex Distributiva S. R. M. justitia ornabuntur, Senatoribus vero ad sustinendam Dignitatem certi redditus congrui ex bonis Ducalibus providebuntur, iique locum cum omnibus Senatoriis praerogativis in Senatu obtinebunt. Jus eligendorum Nuntiorum Terrestrium in Comitibus per Universalia S. R. M. indicendis ad Comitum Generalia Regni et M. D. Lithuaniae Delegandorum plenum habebunt, iidemque Nuntii ex Palatinatibus sine distractione Religionis Catholicae et Augustanae ex indigenis possessionatis eligendi parem cum reliquis Palatinatuum Regni et Magni Ducatus Lithuaniae Nuntius auctoritatem

Der General Seez zieht die Russische Regimenter völlig hinter Riga zurück.

Allgemeine Bedaurung der Pöhlischen Magnaten über die Auffassung des Kays. Von Botschaffters Grafen von Wratislaw mit 2 Beylagen.

1. Puncta über die neue Regierungs Einrichtung, von der Commission vorgelegt.
2. Confirmatio Diarii von 27 Sept. bis 23^{ten} October 1727.

activitatem et Jus vetandi habebunt, pariaque nobiscum in Electio-
ne Regum suffragia.

3^{um} Justitia sic Administrabitur: Judicia Castrensia et Ter-
restria secundum naturam causarum sunt, Primae Instantiae
Castrensia circa Palatinos et officiales Castrenses, Terrestria cir-
ca Judices à Palatinatibus eligendos, ex his Devolvantur per
Appellationem vel gravamen causae ad Tribunal ultimae In-
stantiae, à quo jam nulla appellatio dabitur, et quod formati-
tur ex Deputatis electis per sex ex quolibet Palatinatu in con-
ventibus Palatinatum ad hoc determinatis. Hoc autem Tribu-
nal justitiam Administrabit secundum Jus in illa Provincia
practicatum. Locus et tempus particularium quam Tribunalis
Judiciorum Determinabitur, habita ratione commoditatis et be-
neplaciti incolarum, exceptis causis ex natura sua tam ad
Judicia Comitum Generalium Regni, quam ad Relationum et
Assessorialium S. R. M. pertinentibus.

4^{um}. Quoniam vero Inclita haec Provincia tam ante actis
semporibus viribus ea impensis Reipublicae, uti Pacta Subje-
ctioris caeteraque edocent Instrumenta, à proscindo servitutis
jugo liberata, quam per Constitutionem Grodenensem de tuitione
à quibusvis insultibus hostium, nec non insediis externorum
usurpationibus per Rempublicam assecurata, ideo aequitati
ac justitiae congruum esse videtur, ut ad augendas hanc
vires Reipublicae pro communi interesse proportionate concur-
rere non gravetur, Quoque Regimina pedestria, Tertium eque-
stre sumptibus propriis sustinenda erigere velit. Quibus tam
Generalis Praefectus, quam et reliqui omnes officiales majores
et minores, ex solis indigenis horum Ducatum mediantibus
Literis patentibus S. R. M. ad instantiam et recommendatio-
nem Illustrissimorum Regni et M. D. Lit. Ducum obsequis prae-
ficiendis. Debitam obedientiam praenominatis Illustri Ducibus
exercituum Regni et M. D. Lit. praestabunt, ab eorumque man-
datis dependent. Ad quorum regiminum sustentationem et
erectionem aequae mensae Ducalis et Nobilium, tam feudalia
quam allodialia bona contribuent. Modus autem contribuendi
penes nobilitatem relinquitur. Ad nullas vero alias con-
tributiones, stativa hiemalia, ex quocunque titulo vocanda,
militaria onera et impensas belli obligari poterunt.

5^{um}. Et siquidem bona mensae Ducalis sint maxime onerata
inscriptionibus et Contractis debitis per Duces Curlandiae
tale ad solvendum illa proponitur expediens, ut primo post
liquidata et prolata praedicta onera certa pars Dominiorum
eiusdem mensae Ducalis ad justam taxam deducta, videlicet
ad proportionem reddituum ante bellum Suecicum in modis
convertatur, et ex pretio illius per acquisitionem haereditatis

à Nobilibus Curlandis emanato Creditores, praecipue Principes et Principissae extranei suam habeant satisfactionem - residuum vero eorundem bonorum in duas partes aequales dividatur, 1^{ma} cedat Mensae Regiae, 2^a pensionibus Senatorum et officiarum Provinciae, tum ab his residuum in Tenentes Regales, pro pane bene meritorum dividatur, nec privilegia Regia ad vitas duntaxat tempora, solis indigenis hujus Provinciae conferendas.

Cum Ultimario Nobilitas Curlandiae et Semigalliae juribus, privilegiis immunitatibusque et bonis suis, cum quibus accessit et prout antiquitus illis utebatur, ita et in posterum utetur fructurque, sine ulla immutatione seu ventura eorundem bonorum investigatione vel questione.

Hoc quoque ineluctae hinc Provinciae firmissime a Republica caveatur et assecuratur, quod nunquam alienandae vel sub aliquo exteriorum Regimen quovunque titulo vel praesentate tridentiae meditationes et consilia inibuntur, immo eadem omnibus viribus fortunarumque ac vitae Civium suorum Dispendio in possessione Dominiisque suis, uti jam pro tunc Directo ac utili manutenebitur in perpetuum.

Berlin ce 1 Juin 1728.

Suite du Journal.

Le 28 Mai. Le Roi De Pologne vint dans son appartement en compagnie de 4 Generaux et officiers Prussiens, et le Roy De Prusse vint avec le Prince Royal De Pologne: le Prince Royal de Prusse se trouvant indisposé: à une table de 30 couverts. Le soir LL. Mtes et LL. A.A. Royales de même que plusieurs Cavaliers se divertirent à tirer de l'arbalète, et ceux qui y faisoient le mieux, eurent des prix, tant en médailles qu'en argenterie.

Le 29. Le jour-là étant fixé pour aller à Berlin, LL. Mtes partirent à 8 heures du matin de Potsdam et prirent leur chemin par Spandau, où le Roy De Pologne fut salué par le Canon du rempart et ensuite magnifiquement regaté avec sa suite par le Lieut. Gen. Gersdorff, Gouverneur de cette forteresse. Au sortir de la table S. Mte remonta d'abord en carrosse et continua son chemin pour Berlin sous une seconde décharge du Canon. Elle arriva dans cette ville le soir et fut saluée de même par le bruit de tous les canons des remparts. Dès que le Roy De Pologne fut descendu au Chateau, il envoya chez la Reine De Prusse pour lui annoncer son heureuse arrivée, et peu après le Roy se rendit lui-même chez Elle. Il n'y a rien à ajouter aux démonstrations de joie et de politesse, que le Roy De Pologne et la Reine De Prusse témoignèrent à cette occasion, et après que la Reine De

Prusse eut présentée au Roi toute sa petite famille Royale. S. M^{te} se retira pour se reposer. Peu de tems après M^{oy}. le Prince Royal de Pologne se rendit aussi chez la Reine pour Luy faire ses complimens, lesquels Elle reçut de la manière la plus gracieuse.

Le 30. Les Ministres et Generaux Prussiens se rendirent le matin dans les appartemens du Roy et du Prince Royal de Pologne, pour se présenter à Sa M^{te} et à S. A. R., qui après en être sortis joignirent L^{ls}. M^{tes} Prussiens dans les appartemens de parade, où Elles s'entretenirent pendant assez longtems en présence de tous les courtisans, officiers et étrangers. Le Roy de Pologne donna ensuite la main à la Reine de Prusse pour la mener à table, le Prince Royal en fit autant à la Princesse aînée. Cette table étant de 42 couverts, fut servie dans une grande Sale, appelée der Putter Saal; il y furent admis outre le Roi, le Prince Royal de Pologne et la Maison Royale de Prusse plusieurs personnes de distinction, tant des étrangers que de la Cour de Prusse, chaque S^{te} qu'on but fut accompagnée de plusieurs Décharges du Canon, qu'on avait posté devant le Chateau, vis-à-vis de l'appartement où l'on dînoit. Enfin la somptuosité et la délicatesse répondoient parfaitement à l'Auguste Compagnie qui la composoit. Le repas étant fini, le Roy de Pologne reconduisit la Reine de Prusse dans ses appartemens, où peu après il s'assembla une très grande quantité de Dames et de Cavaliers pour faire la cour à Sa M^{te}. Ce fut aussi là que Mesdames les Comtesses Orszelska, Bielinska et Poiey furent présentées à la Reine. Pendant ce tems-là, le Roy de Pologne alla voir l'arsenal.

Le 31. Le Roy de Prusse avoit fixé pour ce jour-là la revue de 20 bataillons et de 20 escadrons, commandés par le Margrave Albert, oncle de Sa M^{te}, où le Prince se rendit en même tems que le Roy de Pologne s'y étant transporté à cheval à 5 heures du matin, le Roy de Prusse le conduisit le long de la ligne, et fit commencer immédiatement. Après les exercices, dont les signaux furent donnés par 12 pièces de canon, la beauté et l'adresse de toutes les troupes Prussiennes étant assez connues, il seroit superflu d'en parler, il suffira de dire que le Corps susdit fit l'admiration de tous les spectateurs.

La revue dura jusqu'à midi, que L^{ls}. M^{tes} retournerent en ville et y virent encore une fois defiler tous ces regimens, qui la traversoient pour retourner à ses quartiers. L^{ls}. M^{tes} dînerent ensuite dans l'appartement du Roy de Pologne avec les Generaux et les principaux officiers de l'armée Prussienne. Après quoi le Roy de Pologne se retira chez Luy pour se reposer.

Berlin ce 5 juin 1728.

Suite Du Journal.

On a oublié de dire cy devant, que le Roy de Pologne en arrivant à son appartement à Berlin, fut agréablement surpris d'y trouver un très-magnifique bureau d'ombre, que le Roy de Prusse y avoit fait placer pour l'en regaler. Le bureau est d'un prix d'autant plus grand, que tous les tiroirs en étoient remplis de morceaux d'ombre extrêmement rares et qu'en estime le tout à plus de 15,000 Rthr.

Le 1^{er} Juin. Les Deux Rois se promenerent par la ville et allèrent dîner en petite compagnie chez Mr. de Gromkau et Prince Royal chez Mr. de Creutz. Le soir le Roy de Pologne fut souper chez Mme la Margrave Douairière, où il y eut une grande compagnie et bal, et le Prince Royal de Pologne soupa avec la Reine.

Le 2^e. Quatre régimens de cavallerie, savoir celui des Gens d'armes du Prince Royal, du Prince Frédéric Gen. Lotum, firent les exercices tant à cheval qu'à pied, ayant à leur tête Mr. le General Natemar. Ils defilerent ensuite devant les Deux Rois et les Princes Royaux, et Ld. Mtes se retirerent à un endroit au faubourg, nommé le Schützen Bloff, où le dit Général eut l'honneur de les regaler à dîner. Il y avoit invité quantité d'autres personnes et entre autres la plupart des officiers des susdits régimens, de sorte que la compagnie dina à 5 différentes tables, placées dans autants de salons, ornés de verdure et construits exprès pour cela. Le Roy de Pologne ayant déjà connu et estimé ce Gen. Natemar du tems de ses campagnes en Flandre, Sa Mte voulut bien le recomman- der au Roy de Prusse pour Feldmarchal à la place du feu le Duc de Holstein, ce que Sa Mte Prusse fit d'autant plutôt qu'elle affectionne Elle-même ce Général, dont Elle connoit tous les mérites et qui est d'ailleurs un des plus anciens Généraux de l'armée. Outre cette promotion il s'en fit une autre de Mr. Linger Colonel d'artillerie que Sa Mte Prusse déclara Général Major. Leurs Mtes aussi bien que tous les autres conviés furent de fort bonne humeur et ne retournerent en ville que le soir.

Le 3^e. On vit l'exercice des canoniers qui tirerent au blanc, tant des canons que des mortiers. Cela étant fini les Deux Rois allèrent dîner chez Mr. le Comte de Sekendorff et le Prince Royal chez Mr. de Kotzsch. Le soir la Reine tenant sa Cour à Mombyore, le Roy de Pologne s'y rendit aussi et soupa avec Elle.

Berlin ce 8 juin 1728.

Suite Du Journal.

Le 4^{er} Juin. Le Roy de Pologne se reposa dans son appartement pendant le jour, les divertissemens étant réservés pour le soir. Aussitôt qu'il fit obscur, on vit toutes les principales rues de la ville illuminées. Ld. Mtes souperent ensemble à la Table ronde

et allèrent ensuite se promener, accompagnées de plusieurs Dames et Cavaliers, pour voir les illuminations et les différentes inventions des Devises.

Le 5. Le régiment de l'infanterie Du Comte de Denhoff fit les exercices et passa en revue devant S. M^ts : après quoi Elles dînèrent chez le dit Comte. Le soir il y eut grand bal dans la Galerie Du Château, où le Prince Royal fit l'ouverture avec la Reine. On y soupa à 4 différentes tables et cette fête dura jusqu'à bien avant dans la nuit.

Le 6. Le Roy de Pologne fit l'honneur à Mr. De Crœutz de dîner chez lui, et le Prince Royal de Pologne en fit autant chez Mr. le Comte de Seckendorff. L'après-midi S. A. R. alla voir les écuries et le Cabinet des raretés. Le soir il y eut assemblée et grand souper, tant chez la Margrave Douairière que chez le Général de Lottum, chez qui se trouvèrent les Dames Polonoises -

On pensa oublier de rapporter que ce même après-midi les Hattorums, qu'on a fait venir de Halle, firent leurs exercices sur la rivière devant les Deux Rois.

Le 7. Le Roy de Prusse alla dîner chez le Général Keppel, en compagnie de plusieurs Ministres et Généraux, tant Prussiens que les Saxons. Le Roy de Pologne fut aussi prié à repas, mais Sa M^te ayant voulu prendre du repos, parce qu'elle s'étoit trop fatiguée la veille, Elle dîna seule dans son appartement, pendant que le Prince Royal de Pologne, fit l'honneur à Mr. de Knipshausen de dîner chez lui. Il ne se passa rien de remarquable l'après-midi, mais le soir il y eut bal et souper dans une grande et belle Salle, que Sa M^te Prussienne a fait bâtir tout nouvellement au Château. Cette fête dura jusqu'à bien avant dans la nuit, et fut très-brillante.

Le 8. Les Deux Rois, le Prince Royal de Pologne et les Ministres dînèrent chez le B. d'Hagen, qui Leur donna un repas aussi délicat que somptueux ; après quoi S. M^ts et S. Altesse Royale partirent pour Charlottenbourg, où il y eut grande Cour le soir. On y dansa et soupa à plusieurs tables très-bien servies, et ensuite on tira un fort beau feu d'artifice que le Roy de Prusse a fait préparer pour mieux divertir ses conviés, de la beauté duquel on peut juger par sa valeur, qui doit aller jusqu'à 50 écus.

Berlin ce 12 Juin 1728.

Suite Du Journal.

Le 9. Juin. Les Rois, de même que la Reine Prusse, les Princes Royaux et tout ce qu'il y avoit de personnes invitées exprès à Charlottenbourg, dînèrent à plusieurs grandes tables. Vers le soir compagnie s'augmenta par l'arrivée de beaucoup d'autres Cavaliers et Dames de la ville. Après souper les deux Rois et une

vingtaine d'entre leurs suites tirent encore au blanc à la faveur d'une magnifique illumination dans l'orangerie, tandis que le reste de la compagnie se divertit à jouer et à danser dans une belle galerie voisine. A la fin de ce divertissement, qui dura jusqu'à 1 heure après minuit, on distribua des prix très magnifiques, consistans en vases de vermeil et en médailles d'or, aux plus adroits d'entre les tireurs.

Le 10. Il ne se passa rien de remarquable à Charlottenbourg pendant le jour, mais le soir il s'assembla un très grand monde, qui fut regaté à souper dans l'orangerie, qui étoit fort joliment illuminée, de même que le jardin. Ensuite on alla danser de-rechef et la plupart de compagnie fut si gaye, qu'on ne se separa qu'à 4 heures du matin.

Le 11. Il se fit une grande chasse au Parc de Charlottenbourg, à laquelle on tua jusqu'à 400 Daims et une quantité de sangliers. On dina ensuite dans un salon bâti exprès dans la forêt par le Grand Veneur M. de Hartenfels, qui regala somptueusement L. Mtes et 135 personnes de leurs suites. On y fut fort gay et on s'amusa après la table levée à voir danser une foule de paysans. Ensuite on fut à Charlottenbourg, mais il n'y eut pas de bal, la compagnie se sentant fatiguée, tant de la chasse que du bal de la veille.

Le Roy de Pologne résolu de partir le 13 pour Francfort, fit distribuer des présents dignes de Luy, aux officiers qui l'avoient servi pendant son séjour à cette Cour. Le Roy de Prusse en fit pareillement de très magnifiques à la plupart de la suite de sa Mte Polonoise.

Berlin ce 15 Juin 1728.

Suite Du Journal.

Le 12 Juin. Le Prince Royal de Pologne après s'être congédié la veille de la Reine et de la famille Royale de Prusse, partit le matin de retourner à Dresden.

Le Roy de Pologne souhaitant de dîner ce jour-là à la table ordinaire du Roy de Prusse, il s'invita luy-même. L. Mtes dînèrent à une table ronde et furent de fort bonne humeur. Au sortir de table le Roy de Pologne se rendit chez la Reine, et après avoir fait avec Elle et la Princesse Royale une partie d'ombre, il se congédia de ces deux Princeses, et le départ étant fixé vers minuit, Sa Mte soupa encore avec le Roy de Prusse en compagnie de plusieurs Ministres et Generaux, et l'on fut encore de fort bonne humeur jusqu'après le 10 heures, que les deux Rois s'étant congédiés l'un de l'autre, celui de Prusse conduisit celui de Pologne jusqu'au carrosse, et S. E. Mr. de Gromkau, et le Général Major de Lottum l'accompagnèrent jusqu'à Francfort sur l'Oder. Lorsque Sa Mte sortit du Chateau, on

tira Derecoef le Canon, qui se fit entendre jusqu'après minuit,
sa M^{te} Prussienne ayant ordonné de tirer toute la poudre,
qu'il y avoit à Charlottenbourg.



